Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

POUR UN TAXI LUXUEUX TELEPHONEZ No 500

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XL—No 105 Chicoutimi, VENDREDI, 6 MAI 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

TOUT LE TRAVAIL POUR LE SAUVETAGE

De nombreuses embarcations sillonnent les terrains inondés dans la vallée du Mississipi, à la recherche des milliers de réfugiés qui attendent du secours. — Les revêtements résistent partout maintenant.

LES DOMMAGES AUX DIGUES, ESTIMES A 5 MILLIONS

La rivière Assiniboine continue de monter dans l'Ouest.

HAUT NIVEAU

Nouvelles-Orléans, Louisiane, 6. — (Serv. Presse Canadienne) — Par les airs, en avions, et sur les eaux tumultueuses de lacs nouvellement formés, en embarcations, les équipes de secours, se portaient rapidement aujourd'hui à la rescousse des milliers de personnes qui sont dans une position fâcheuse dans tout le nord-est de l'état de la Louisinae.

Les centaines de personnes qui avaient cherché refuge sur les chaussées le long du fleuve Mississipi, près de St-Joseph, entre Vicksburg et Natchez, ont été transportées dans des camps de refugiés. Les officiers des gardes nationaux ont déclaré, après que des avions eurent sillonné tout le parcours des courants déchaînésq ue cinq à huit milles autres personnes avaient cherché refuge sur des revêtements le long du fleuve. Les équipes de secours ont lancé d'autres embarcations à essence qui ont parcouru le terrain submergé. Souvent elles ont eu à remonter des courants très violents pour atteindre des personnes qui n'avaient pu chercher refuge sur des éminences, et qui se trouvaient dans une situation critique sur des toits ou dans le sommet des arbres.

Attendu qu'à l'heure actuelle aucune chaussée n'est menacée d'être désagrégée par la force des eaux, les équipes de l'état peuvent consacrer tout leur temps au sauvetage des sinistrés.

On a organisé un nouveau camp de réfugiés à Natchez où il y a déjà 1,500 hommes; cette population sera doublée ce soir. Ce camp peut cependant contenir 10,000 personnes.

La pluie est tombée en quantité hier et l'on ne prévoit pas que l'inondation cesse de sitôt ses dégâts.

St-Louis, 6. — Les dommages aux digues à la suite des inondations du Mississipi sont estimés à quatre ou cinq millions de dollars par le colonel C.-L. Potter, président de la Commission du fleuve Mississipi.

Nouvelle-Orléans, Louissiane, 6. —Une épaisseur de trois pieds d'eau qui déborde la digue de Cabine Teele, près de Milliken's Bend, a rongé le remblai tard hier, et une masse d'eau boueuse se dirige vers les villes du nord-est de la Louisiane.

Tallulah, Delhi, Rayville et un grand nombre d'autres endroits sont évacués à mesure que les flots se frayent un passage.

Un aviateur qui a survolé ces endroits hier a téléphoné à l'adjudant général L.-A. Toombs lui disant que la crevasse était de 150 pieds de largeur et qu'elle s'élargissait rapidement.

On ne croit pas que la ligne principale de chemin de fer Vicksburg, Shreveport et Pacific soit inondée avant cet après-midi.

Lake Providence, Louisiane, 6. — Le président Coolidge a assuré le sénateur Ransdell par télégramme que le gouvernement fédéral en plus d'utiliser toutes ses ressources pour venir en aide aux victimes de l'inondation dans la Louisiane, ferait aussi tout en son pouvoir pour restaurer les régions inondées.

Les fonds de secours de la Croix Rouge pour les victimes de l'inondation se sont élevés à $5,384,929. On a fixé le minimum nécessaire à $10 millions. Les Etats de l'est ont donné $3,382,000; les Etats du centre $1,470,000, et ceux du Pacifique $424.000.

Les dépêches reçues au siège de la Croix Rouge aujourd'hui indiquent que la nation répond avec enthousiasme à la demande d'une somme de $10,000.000. Une pauvre femme de Burlington, Iowa, a envoyé 50 sous, disant quelle avait gagné cette somme en plus de son salaire journalier. Les élèves du collège mixte de Dallas, Texas, sont allés servir dans les hôtels et les cafés de la ville pour recueillir de l'argent. Seize poste de T.S.F. dans l'Ouest moyen ont dit qu'ils enverraient des appels pour des contributions à des intervalles réguliers.

GEORGES V SYMPATHISE

Washington, 6. — Le Président Coolidge a reçu hier du Roi George V, de la Grande-Bretagne, un message dans lequel le souverain anglais exprime sa sympathie à l'égard de ceux qui sont les victimes des inondations du Mississipi.

"J'ai appris avec un profond chagrin", dit le Roi, "les pertes de vies et les dommages sérieux causés par les inondations dans la vallée du Mississipi, et je m'empresse de vous offrir ma cordiale sympathie, ainsi qu'à tous ceux qui sont affectés par le présent désastre".

Winnipeg, Manitoba, 6. — Le cours grossi de la rivière Assiniboine qui se dirige vers l'est de Brandon, a atteint la région à l'est de Portage La Prairie, et a débordé à plusieurs nouveaux endroits. Le niveau de la rivière Assiniboine continue à monter dans la région de Portage La Prairie.

On rapporte que tous les terrains bas dans les régions d'Elie, de Marquette, et de Poplar Point. A Headingly, situé 12 milles à l'ouest de Winnipeg, l'eau a touché un niveau plus haut.

Brandon, 6. — Une digue construite près de la ferme expérimentale n'a servi de rien. Il y a un pied d'eau dans les sections peu élevées de la route près de la ferme.

LE PERE HEREDIA ET CALLES

Une fière réponse d'un jésuite aux accusations portées.

MENSONGE?

NEW YORK, 6. — Les accusations portées par le gouvernement mexicain contre l'épiscopat catholique lors de la récente attaque d'un train dans l'Etat de Jalisco ont été niées ici par un Jésuite mexicain, le R. P. Carlos de Heredia, qui a demeuré quelque temps à New York.

"Pendant deux ans, dit le P. Heredia, j'ai gardé le silence sur les affaires mexicaines. Je croyais qu'il était préférable de laver le linge mexicain chez nous. Mais quand le gouvernement Callès déclare au peuple des Etats-Unis que l'épiscopat mexicain a organisé un groupe de bandits ou que les prêtres ont pris part à d'horribles atrocités, nul honnête homme qui connait les faits ne peut garder le silence.

"C'est un fait, je le sais, que l'épiscopat mexicain a fermement refusé d'approuver la violente opposition au gouvernement Callès, en dépit de la dure oppression à laquelle ce gouvernement soumettrait l'Eglise. Mgr Pascal Diaz, secrétaire de l'épiscopat au cours d'une entrevue quand il était à New-York.

"Quand on lui parla de la moralité d'une résistance armée à une injuste tyrannie, Mgr Diaz répondit:

"Le clergé et l'épiscopat mexicains ont été contraints en droiture de répondre qu'une telle résistance était justifiée. C'est aussi la doctrine américaine. Elle apparait en termes non équivoques dans votre propre déclaration d'indépendance. Mais l'épiscopat mexicain a fermement refusé de dire que la situation au Mexique est telle actuellement qu'elle justifie une rébellion armée. Il a fait plus; il a discipliné ces quelques nouveaux prêtres, qui avait-il appris, avaient été emportés par leur patriotisme et s'étaient livrés dans des actes secrêts avec leurs ouailles."

"Je sais continue le P. Heredia, qu'il est mensonger de dire que la randonnée à La Barca fut organisée par l'épiscopat catholique, comme le disent les rapports des généraux Alvarez et Carillo. Sachant ce que je sais, je crois qu'il est mensonger que la randonnée fut personnellement dirigée par trois prêtres, Vega, Pedroza et Angulo, comme le disent les même rapports." Le P. Heredia termine en disant qu'il peut bien se faire que le gouvernement Callès ait déjà tué ou soit sur le point de tuer les trois prêtres de ce nom.

Dans un article contribué à un journal de New York, M. T. R. Ybarra fait un vivant portrait de Guadalajara, grande cité catholique mexicaine et la décrit comme étant le centre du grand conflit entre l'Eglise et l'Etat au Mexique. M. Ybarra est revenu récemment du Mexique où il a agi comme correspondant spécial du journal en question.

M. Ybarra raconte brièvement l'histoire de Guadalajara,sa fondation il y a 400 ans par des chevaliers espagnols après des siècles de tradition chrétienne et son développement en une fervente citadelle de l'Eglise catholique. M. Ybarra raconte l'héroïque défense de la foi catholique que cette ville présente actuellement, la bravoure de son évêque et la piété inébranlable des classes les plus humbles.

"Guadalajara ressemble à un camp mystérieux et vaste de croisés silencieux et invisibles. Quelques heures passés dans la ville suffisent pour constater que la lutte est mortelle des deux côtés bien qu'il n'y ait pas de coups de feu, de prises d'armes ou de sang versé. Le combat est dans l'air, c'est tout: à chaque coin de rue, la conscience de l'esprit de lutte qui flotte vous saisit jusqu'à vous faire oublier tout autre chose."

Une preuve de l'opposition des catholiques, au gouvernement dit M. Ybarra, c'est le boycott que les catholiques de Guadalajara maintiennent avec vigueur et fermeté.

"Ils se privent de tout excepté les nécessités absolues. Ils marchent au lieu de se servir de leurs autos; ils ne vont pas au théâtre ou au cinéma et ne tiennent plus de ces concerts traditionnels en plein air sur la place publique de Guadalajara.

Une autre preuve de la lutte, ce sont les placards qui apparaissent partout, soit en faveur du gouvernement, soit en faveur de l'Eglise, plus souvent pour cette dernière." Les murs, les fenêtres et les seuils des portes dans la belle capitale de Jalisco en sont littéralement couverts." Il donne ensuite le texte d'une dizaine de ces pancartes, toutes respirant la plus grande ferveur et prêchent la résistance jusqu'à la fin. Dans toute la ville de Guadalajara, notamment, on peut voir sur les portes et les fenêtres la grande devise des catholiques: Vive le Christ-Roi?

Encore plus significatives, dit M. Ybarra, sont les scènes journalières de piété dans les églises et de mauvais augure pour le régime de Callès —le nombre de gens de la basse classe se proclame le champion du prolétariat.

"Nuit et jour, dit l'écrivain, les grandes églises de Guadalajara sont remplies d'adorateurs. C'est un spectacle inoubliable de les voir s'agenouiller sur le pavé froid des allées, murmurer des prières, s'entrecroisant et inclinant leurs têtes sans que pourtant il y ait de prêtres, d'encens ou de musique sacrée. Souvent quelques fidèles parfois une femme, se plaçant en face de l'autel, lit quelque partie d'une prière bien connue des fidèles: lorsque le lecteur ou la lectrice fait un arrêt, la foule récite la phrase suivante de la prière.

"Cette cérémonie se poursuit pendant des heures. La lumière du jour se retire des pilliers massifs, on allume des cierges, la nuit enveloppe la ville et les adorateurs sont encore agenouillés en prière.

"Et le gouvernement radical du Mexique, qui vise à écraser l'Eglise pour émanciper le prolétariat, se trouve en face de l'étrange paradoxe d'une armée de prolétaires combattant pour les prêtres. Les Mexicains et les étrangers au Mexique vous diront que pour la première fois peut-être dans l'histoire du pays les basses classes sont imprégnées de l'esprit révolutionnaire."

ST-ROMAN EST-IL A PERNAMBUCO

Une dépêche dit qu'il a touché rocher St-Paul hier.

ANXIETE

Dakar, Afrique Occidentale, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — On éprouve une grande anxiété sur le sort de l'aviateur français, le capitaine Saint-Roman, qui s'est envolé de St-Louis, Sénégal, à six heures et demie du matin hier, pour tenter de franchir l'océan Atlantique et atterrir à Pernambuco, Brésil.

La distance entre St-Louis et Pernambuco est d'environ 1,875 milles. Cette distance devrait être parcourue par un avion du type que dirige le capitaine Saint-Roman, en 18 ou 20 heures.

Un message de Dakar mandait hier que l'aviateur français avait atterri au rocher St-Paul, situé à 540 milles environ des côtes de l'Afrique du Sud. Le journal de Pernambuco a émis un bulletin hier soir, disant que l'avion avait survolé le rocher St-Paul à six heures de l'après-midi hier. Ce message n'a pas été confirmé. Si ce message est véridique, le capitaine Saint-Roman doit avoir atteint Pernambuco, vers minuit hier soir.

SITUATION DES PARTIS A L'HEURE ACTUELLE

Les libéraux ont encore deux candidats à choisir et les conservateurs en ont une douzaine.

M. SAUVE A MONTREAL

Montréal, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Quand les candidats auront été choisis dans les divisions Westmount et St-Georges, dans l'île de Montréal, la liste des candidats libéraux sera complète dans toute la province. Les candidats libéraux doivent être choisis ce soir dans ces deux divisions.

Les conservateurs ont à l'heure actuelle soixante candidats dans les quatre vingt-cinq collèges électoraux de la province.

M. Arthur Sauvé, le chef de l'opposition, a parlé hier soir à une assemblée dans la division Laurier, en faveur de M. Alfred Duranleau, avocat. M. Aldéric Blain, candidat dans Dorion a aussi porté la parole à cette assemblée.

L'honorable Athanase David, Secrétaire Provincial, a porté la parole dans la division St-Louis en faveur du candidat libéral, M. Peter Bercovitch, avocat juif.

Le premier ministre, M. Alexandre Taschereau, a parlé de son côté, à une grande assemblée à Sherbrooke.

ST-LAURENT

Montréal, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Hier soir, la convention libérale de la division St-Laurent, dans l'île de Montréal, a choisi M. Joseph Cohen, avocat juif, pour faire la lutte à M. Sawyer, échevin de langue anglaise de la ville d'Outremont.

DANS QUEBEC

Québec, 6. — (De notre correspondant). — A l'heure qu'il est les organisateurs conservateurs de la lutte à Québec ont encore à nommer dix neuf candidats dans les trente et un comtés du district de Québec. Actuellement il sont sûrs de douze candidats qui sont les suivants:

Charlevoix-Saguenay, J.-W. Gaudette, Chicoutimi, Lazare Vaillancourt, Frontenac, J.-B. Mathieu, Gaspé, J.-C. Roy, Lac St-Jean, Art. Arcand, Matane, François Saint-Gelais, Matapédia, Tîs. Belley, Portneuf, Art. Morissette, Québec Comté, Ludger Bastien, Québec-Ouest, Roméo Langlais, Québec-Est, Pierre Audet.

QUEBEC-EST

Québec, 6. — (De notre correspondant). — L'échevin J.-L. Godbourt, leader du conseil de ville de Québec, vient de poser sa candidature dans Québec-Est en opposition à M. Louis Létourneau, député sortant et candidat officiel dans cette division et dont il est l'un des anciens employés. M. Godbout se présente comme libéral, appuyant la politique de l'Hon. L.-A. Taschereau. Il n'y aura pas de candidat conservateur dans cette division mais il est toujours possible que M. Pierre Audet accepte la candidature qu'on vient de lui offrir. Dans ce cas il y aurait trois candidats dans Québec-Est comme il y en a trois actuellement dans Québec-Ouest. M. Godbout est un ancien résident de Chicoutimi où il fut échevin.

HULL

Afin qu'il n'y ait personne qui doute de son intention de faire la lutte jusqu'au bout Me Alphonse Fournier de Hull libéral a déjà déposé son bulletin de nomination et fait son dépôt entre les mains de l'officier rapporteur. M. Legault se prétend le candidat officiel du parti et M. J. R. Lafond député sortant dit qu'il restera dans la lutte.

STANSTEAD

Sherbrooke, 6. — M. J.-B. Bertrand, cultivateur de Fairfax, a été choisi par la convention conservatrice du comté de Stanstead pour faire la lutte à M. Alfred J. Bissonnette, candidat libéral et député sortant de charge.

CHATEAUGUAY

M. Domina Lemieux, cultivateur, candidat conservateur dans Chateauguay a commencé sa campagne hier soir par une assemblée à St-Chrysostôme.

JACQUES CARTIER

M. Victor Marchand, député libéral sortant, doit tenir une assemblée ce soir à Ville Lasalle, dans son comté.

(Suite à la 4e page)

GRACIER DES PRISONNIERS

Montréal, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Croyant que le plus grand nombre possible doit profiter des fêtes du jublié de la Confédération, l'Association pour le bien-être des prisonniers demandera au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux de gracier un certain nombre de prisonniers. Cette association fait remarquer que depuis un temps immémorial, c'est une coutume, à l'occasion des grandes fêtes nationales, d'élargir un certain nombre de prisonniers qui sans celà demeureraient en prison. On a suggéré qu'une requête à cet effet soit envoyée au Procureur-Général, à Ottawa, pour qu'il la soumette au Cabinet. On voudrait que cette mesure de faveur s'applique surtout aux jeunes condamnés.

UNE MENACE POUR LA VILLE DE SWATOW

Londres, Angleterre, 6.—(Serv. Presse Canadienne). — Un communiqué de l'Amirauté britannique dit qu'une troupe communiste chinoise s'avance sur la ville de Swatow, un important port de mer dans l'est de la province de Kouang-Toung, avec l'intention d'y mettre le feu et de la brûler. Les derniers rapports disent que cette troupe est à dix-sept milles de Swatow. Le croiseur anglais, le Danai, protège les intérêts anglais à cet endroit.

Swatow est situé sur le littoral de la Chine à quelque distance au nord-est des villes de Canton et de Hion-Kong.

On a annocé au ministère des affaires étrangères d'Angleterre que le ministre, Sir Austen Chamberlain, devait faire une revue complète de la situation chinoise aux Communes anglaises, lundi prochain.

Washington, 6. — Le président Coolidge ne voit aucune avantage, du moins en ce qui concerne les Etats-Unis, à envoyer une autre note au gouvernement cantonais de Chine, auquel les puissances ont adressé des demandes après les incidents de Nankin.

A la Maison Blanche, on déclare n'avoir aucune information indiquant que les gouvernements étrangers désirent envoyer une nouvelle note.

Washington, 6. — A la Maison Blanche, on a nié la rumeur qui voulait que le ministre américain à Pékin, M. McMurray, avait donné sa démission à cause d'un malentendu entre lui et le secrétariat d'Etat au sujet de la politique en Chine.

LOI ADOPTEE EN DEUXIEME LECTURE

On a dû appliquer la loi de clôture pour mettre fin aux discours des Travaillistes hier, aux Communes anglaises. — Un amendement rejeté par un vote de 360 à 171. Les ouvriers chantent pendant le vote.

TOUS LES "LOCKOUTS" SONT ILLEGAUX

La dernière journée de discussion a été calme.

LA MOTION

Londres, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — L'intention manifestée par le Gouvernement anglais d'ajouter, à son projet de loi sur les unions ouvrières, des clauses contre les grèves générales ou les grèves d'origine arbitraire et des clauses rendant tout aussi illégaux les lockouts généraux, a été confirmée ce matin par la publication des amendements officiels du Gouvernement.

L'amendement ayant trait aux "lockouts" dit que toutes mesures de cette nature de la part des patrons sont illégales.Tout lockout qui peut avoir pour but ou pour effet de forcer directement ou indirectement la main du gouvernement, ou d'occasionner des misères à la population, est défendu. En plus, il est dit dans ces amendements, qu'il est illégal de commencer et de continuer à contribuer de d'importe quelle somme d'argent pour aider à de tels "lockouts".

Les clauses se rapportant aux grèves seront amendés de façon à se lire comme celles ayant trait aux "lockouts". Au lieu du mot "lockout" on substituera le mot grève, et au mot patrons, le mot grévistes.

Le projet de loi a été adopté en seconde lecture hier soir.

Cette mesure a subi sa deuxième lecture après que John Robert Clynes eut fait une motion à l'effet qu'elle fut rejetée. Sa motion a été défaite par 366 à 171.

On a dû avoir recours à la loi de clôture pour empêcher les travaillistes de prolonger le débat au delà des heures habituelles.

L'Orateur a dû réprimander les députés ouvriers à plusieurs reprises, surtout à cause de leurs chansons pendant que le vote était pris.

Un lockout est une coalition de patrons qui ferment leurs ateliers pour amener les ouvriers à leurs conditions.

La troisième journée du débat sur le bill des unions a été plus paisible qu'on n'osait le penser, mais dans les cercles parlementaires on prédit que l'Opposition garde ses grosses munitions pour les dernières heures de la discussion, aujourd'hui. Il n'y a pas eu d'interruptions réellement organisées avant hier. M. J.-H. Thomas, un éloquent débater de l'Opposition, se réserve pour la fin, et l'on s'attend à ce que M. Lloyd George, leader libéral, prenne la parole aujourd'hui.

UN OFFICIER A TEMOIGNE A L'ENQUETE

Windsor, Ont., 6. — (Serv. Presse Canadienne). — A la séance d'hier de la commission d'enquêtes sur l'administration du ministère des Douanes, un ancien officier de ce ministère a témoigné. Il a dit que les officiers de douanes canadiens, en devoir à la traverse de Windsor à Détroit avaient accepté de l'argent de conducteurs d'automobiles des Etats-Unis qui portaient de la boisson. Il a admis en avoir reçue et acceptée lui-même. Pendant un certain temps il a agi comme le distributeur de cet argent ainsi reçu. Celà s'est produit dans le cours de l'année 1924, mais le témoin a déclaré que cette pratique n'a pas duré après 1925.

Le témoin en question, Robert-J. Colder Wood, a dit qu'il ne croyait nuire au département des douanes en acceptant dix piastres par automobile chargé de boisson qu'il laissait entrer chez l'Oncle Sam.

VOLEUR DE TRONCS

Stratford, Ont., 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Un voleur a dévalisé les troncs des pauvres de l'église catholique St-Joseph, de Stratford, mardi soir.

PRET A DEPOSER LES ARMES

C'est la déclaration du général Moncada, au Nicaragua.

LA PAIX

Managua, Nicaragua, 6.—(Serv. Presse Canadienne). — Après plusieurs mois de lutte entre les factions libérale et conservatrice, la guerre civile au Nicaragua semble être terminée aujourd'hui.

Aucune entente définitive n'a encore été annoncée, mais le général Moncada, le général en chef des forces libérales a fait savoir qu'il était prêt à déposer les armes. Il en est venu à cette décision à la suite de la déclaration de l'envoyé personnel du président Coolidge, Henry L. Stimson, disant que si les libéraux n'acceptaient pas les conditions de paix offertes, les Etats-Unis rétabliraient l'ordre immédiatement au Nicaragua, en ayant recours à la force si nécessaire.

Le général Moncada a déclaré que les libéraux refusaient de signer et même de considérer toute entente contenant une clause à l'effet que Diaz, un conservateur, conserve la présidence, mais vu qu'il semble établi que les Etats-Unis emploieront la force pour désarmer ces troupes, il était prêt à leur conseiller de mettre bas les armes car ce serait folie de tenter de combattre les Etats-Unis.

COURTNEY FERA LA TENTATIVE

Londres, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Le capitaine F.-P. Courtney, le gagnant du derby aérien de 1923, et de la coupe du roi, est l'aviateur, d'après la "Westminster Gazette", qui tentera d'ici quelques semaines de voler d'Angleterre au Canada et retour en hydroplane.

Un journal du soir avait annoncé qu'il était possible qu'une telle envolée fut entreprise par un des aviateurs anglais les plus réputés, mais il ne le nommait pas. Ce journal ajoutait que tous les préparatifs avaient été tenus secrets.

CONDITIONS DE LA PAIX AU NICARAGUA

Washington, 6. — Le contre-amiral Latimer, commandant les forces américaines au Nicaragua, a fait savoir hier au département de la marine, que toutes les dispositions étaient prises en vue d'une rencontre entre M. Juan B. Sacasa, chef des libéraux, et M. Henry L. Stimson, représentant personnel du président Coolidge. La conférence, dit-il, aura lieu, soit à Carinto, soit à Managua.

Les conditions de paix exposées dans leurs grandes lignes, dans les dépêches de Managua, en date d'hier présentent deux points qui diffèrent de la politique observée jusqu'ici par les Etats-Unis au Nicaragua.

Si des officiers américains doivent réellement prendre le commandement des forces de police nicaraguayennes, un élément nouveau surgira.

SESSION LE 11

Saint-Jean, Terreneuve, 6. — Le gouvernement a décidé de convoquer l'assemblée législative pour le 11 mai. Il est entendu que seules les mesures de première importance devront être étudiées, et l'on prévoit une session courte mais bien remplie.

QUELQUES NOUVELLES DE FRANCE

Deux ingénieurs allemands arrêtés pour vol de documents.

UN DON

Paris, 6 mai. — M. Vincente Blasco Ibanez, le célèbre romancier espagnol a fait don de sa propriété de Menton ou gouvernement français pour servir de maison de retraite aux écrivains de toute nationalités.

—M. Monniousseau, secrétaire de la Confédération générale du Travail unifiée a été arrêté et incarcéré.

—Une dépêche de Strasbourg annonce que les ingénieurs allemands Hilder et Erch ont été arrêtés pour vol de documents secrets dans des minoteries dans un but d'espionnage industriel et commercial.

Paris, 6. — Une note du ministère des finances confirme que M. Poincaré persiste dans sa décision de ne communiquer aucun renseignement relatif à ses intentions à l'égard du cours du franc. Elle précise qu'aucune information de presse n'exprime la pensée du gouvernement.

—D'après les journaux de Berlin, par suite de la réorganisation des chemins de fer de la Sarre conformément à la décision de la Société des Nations, les troupes françaises ont commencé à évacuer le territoire.

Paris, 6. — La sûreté générale dément formellement la découverte dans la banlieu de Paris, d'une bande d'anarchistes italiens et espagnols.

Elle suppose que cette information a été lancée à la suite des opérations relatives à l'affaire du garagiste inculpé de détention et de fourniture d'armes aux conjurés catalans. Les saisies opérées récemment chez des brocanteurs, ses complices, ont prêté, croit-on, à confusion.

—" Le Figaro" publie une carte représentant le tableau d'une mobilisation communiste éventuelle à Paris et dans la banlieue.

—Dans une grande réunion, l'Association Générale des étudiants de l'Amérique latine a discuté l'amendement de M. Platt. De jeunes orateurs ont attaqué vivement la politique d'emprise des Etats-Unis sur l'Amérique Centrale, le Mexique et Cuba.

LE PRINCE IMPOPULAIRE POUR UNE FOIS

Madrid, 6. — Pour une fois, le prince de Galles aura déplu. Il quitte l'Andalousie avec le sobriquet de "prince de jazz" et une réputation qui n'est point celle que les Espagnols affectionnent pour un roi. Leur roi commet parfois des excentricités, mais il observe l'étiquette et les conventions de la cour. Il ne pêche jamais par excès de démocratie.

Dans les Dominions britanniques et aux Etats-Unis, la liberté de manières du prince lui a gagné les coeurs. En Espagne, il s'est comporté naturellement, à la moderne et parfois sans tact, ce qui lui a mérité la réputation d'être très Anglais et être très Anglais en Espagne, c'est manquer de savoir-vivre. On lui reproche son manque de tenue, son intransigeance religieuse et son chauvinisme.

Ces reglements d'immigration

Washington, 6. — Les négociations se poursuivent entre la légation canadienne et les départements d'Etat et du travail au sujet des nouveaux règlements d'immigration appliqués à la frontière. On croit savoir que la décision au sujet de la tenue d'une conférence demandée par le Canada ne sera pas prise avant quelques jours.

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient faire insérer une note sociale dans notre journal, sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures trente chaque matin.

On peut communiquer par téléphoner en appelant 651.

A Normandin, a été célébré ces jours derniers, le mariage de Mademoiselle Lima Pelletier, de cette localité, avec M. O'Neil Forget, de St-Thomas Didyme.

A St-Fidèle, a été béni ces jours derniers, le mariage de Mademoiselle Luce Tremblay, avec M. Camille Tremblay.

Mademoiselle B. Lefebvre, a reçu intimement à la résidence de ses parents à St-Fidèle, à l'occasion du récent mariage de Mlle Luce Tremblay. Les invitées de Mlle Lefebvre étaient Mlles Annette Dufour, Oliva Savard, Rachel Bergeron, Alma Bergeron, Amanda Ratté, Laura Tremblay, Marie-Louise Tremblay, Rose Bheur, Bernadette Bheur, Blanche Laberge. Les tables étaient joliment décorées de chrysanthèmes et d'immortelles.

A Normandin, le 2 mai, était célébré le mariage de Mlle Marie Boivin, de cette localité, avec M. J.-Ludger Martel, de Roberval.

Mlle Marie-Jeanne Hudon, est partie mercredi soir pour un voyage d'une quinzaine, chez des parents à Roberval.

M. J.-C. Bouchard, de Roberval, était de passage en notre ville ces jours derniers, en voyage d'affaires.

Mme Joseph Moreau, de St-Gédéon, a reçu à un diner intime à l'occasion du récent mariage de M. et Mme Roméo Moreau.

Les invités de Mme Moreau étaient M. et Mme Arthur Marcotte, M. et Mme Maurice Gauthier, M. et Mme Johnny Morissette, Mme Georges Tremblay, Mme L. Claveau, M. et Mme Wilfrid Drolette, M. et Mme Ed. Drolette, M. et Mme R. Drolette, M. H. Claveau, M. A. Bouchard, M. et Mme E. Germain.

M. J.-A. Chaumette, de Québec, est de passage en notre ville, enregistré à l'Hôtel Chicoutimi.

M. Donald-E. Wilson, représentant de Williams Machinery Company, était de passage en notre ville ces jours derniers. Il est reparti ce matin pour Jonquière.

M. Jos. Shawman, de Montréal, est de passage.

M. O. Pelletier, représentant de la Maison René Talbot, de Québec, est de passage.

M. et Mme H.-L. Lachance, sont arrivés à Chicoutimi hier, pour y demeurer définitivement.

MM. Lawrence Brook et John M. MacNichol, auditeurs de l'Alluminium Company of Canada, étaient enregistrés à l'Hôtel Chicoutimi hier soir.

M. L.-P. Deschênes, représentant de la Canada Paint, est actuellement en notre ville dans l'intérêt de la compagnie qu'il représente.

M. James-Robb Walker Neilson, de Westmount, est arrivé hier soir à Chicoutimi. Il se retire à l'Hôtel Bellevue.

M. Ad. Couture, d'Hébertville, est de passage.

Etaient enregistrés à l'Hôtel Chicoutimi hier soir, MM. B. Mundells, de Montréal, J. Chouinard, de Québec; J.-A. Dallaire, Québec; E. Lavergne, Montréal; Antoine Tremblay, Montréal; Ross Brenden, Montréal; S.-R. Fullum, Arvida; S.-A. Grenier, Port-Alfred; P. Duval, Jonquière.

Jonquière, 6. — (De notre cor...). —

Réception

... et Mme Evariste Gauthier, de Kénogami, ont donné une magnifique réception, dimanche soir, en l'honneur de M. le Dr et de M. Georges-Henri Gauthier, à l'occasion de leur récent mariage.

Les invités présents étaient: M. le Dr et Mme Aimé Morin, M. le notaire et Mme Jules Gauthier, M. le Dr et Mme Edmond Bergeron, M. le Dr et Mme G.-H. Gauthier, M. le Dr et Mme I.-N. Fortin, M. et Mme Georges Larouche, M. et Mme Oscar Pelletier, M. et Mme P.-H. Gauthier, M. et Mme Chas A. Gauvreau, Mme (notaire) J.-M. Lacroix, Mme J.-A. Tremblay, Mlles Gabrielle Chouinard, Mariette Tremblay, M. le notaire Donat Demers, M. J.-E. Morin.

Le prix de Bridge pour dames fut gagné par Mme Oscar Pelletier et celui des messieurs par M. le notaire Demers.

Le prix de consolation des dames fut remporté par Mme Pierre-H. Gauthier et celui des messieurs par M. Chas.-A. Gauvreau.

Après un superbe réveillon, il y eut chant et musique, jusqu'à une heure avancée.

Pourquoi de si bas prix?

N'ayant aucune perte occasionnée par de mauvais crédits, Gagnon & Fortin, de Kénogami, vendent à 15% meilleur marché qu'ailleurs, aussi c'est ce que disent les gens.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

FUMEZ LE CIGARE SAGUENAY 5 Cts

Arthur Larouche
CHARRETIER — VAL-JALBERT
Toujours à votre disposition
Service de 1ère classe

DINEZ AU RESTAURANT
NEW * STAR
205, rue Racine
En face de la Banque Canadienne Nationale
ET SOYEZ SATISFAITS
Repas servis à toutes heures

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

French Pastry

Il est reconnu et tout le monde le dit, pour avoir de bons gâteaux allez à

La Patisserie Française
263, rue Racine, — Tél. 426

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

UN PERIL COMMUNISTE EN CHINE

Ce qui s'écrit — Impressions d'un voyage récent.

M. Jules Sauerwein dans "Le Matin" envoie de Pékin les premières remarques d'ensemble sur l'état actuel du sentiment général chinois. Il ne dissimule pas que les Célestes "haïssent beaucoup plus les étrangers qu'il y a quelques années".

"Ce qui était jadis un instinct de la populace est devenu maintenant une sorte de passion à laquelle les individus les plus cultivés n'échappent pas. Qu'est-ce que cette haine? Ce n'est point seulement l'aversion envers une autre race totalement différente; c'est la conviction profonde que les étrangers qui vivent sur le sol chinois n'ont qu'une idée, celle de gruger, d'exploiter et de tyranniser le Chinois. Et c'est de Pékin que je vous écris ces choses, de Pékin ou Chang Tso Lin est tout-puissant, ou du moins devrait l'être si la force des armes signifiait quelque chose. Vous pouvez juger de ce qui peut se passer à Hankéou ou à Canton, où des propagandiste habiles prennent ce sentiment instinctif, le cultivent artistiquement et lui donnent une force de doctrine sociale et politique. Vous pouvez imaginer ce qui se passe lorsque, à la haine du Chinois pour l'étranger, s'ajoute la haine du pauvre pour le riche ou, pour employer les termes orthodoxes, du prolétaire pour le capitaliste".

Et quelles sont les causes de cette exaspération xénophobe chez un peuple naturellement accueillant et pacifique?

"Il y a d'abord la guerre où la Chine a été notre alliée. Evidemment, elle n'a pas fait grand'chose, elle s'est contentée d'envoyer environ 120,000 coolies en France et en Sibérie, mais de cette alliance les gouvernants chinois avaient retiré beaucoup de prestige ou, comme on dit ici, "beaucoup de face". Il est vrai qu'on leur a rendu Tsing-Tao, mais ils ont considéré que ce sacrifice avait été imposé aux Japonais par les Américains. Quant aux concessions, les Russes sont les seuls à avoir fait un sacrifice. Les raisons qui l'ont inspiré importent peu aux Chinois. Ils ne voient qu'une chose, c'est que les Soviets leur ont rendu des territoires.

"Mais ce qui a été plus lamentable que tout c'est qu'on a enlevé aux Allemands tous leurs droits en Chine. Il y a dans ce pays cinq mille Allemands qui y font du commerce; quelques, aventuriers, quelques trafiquants d'armes, mais une grande majorité d'hommes sérieux et travailleurs. On a fait d'eux, aux yeux du peuple chinois, des Européens de seconde zone.

...Quant aux Chinois, qui sont un peuple assez subtil et raisonneur, voici ce qu'ils disent: "Du moment que les Allemands n'ont plus leurs privilèges, c'est que vous nous avez traités tout de même comme des alliés et eux comme des ennemis. Puisque vous nous avez donné leurs propriétés, c'est que nous méritons une récompense. Vous ne pouvez donc pas moins faire que nous donner, vous aussi, quelque chose. Les bolcheviks russes ont été plus généreux que vous."



Monsieur,

pensez à votre habillement pour cet été et choisissez un tailleur d'expérience.

Antonio NOEL
tailleur

HABILLE BIEN
363, Rue Racine
Chicoutimi-Centre

Le Radio

PROGRAMME DU 6 MAI

WCX — Détroit — 516.9
6.00 p. m. — Diner — Concert
8.30 p.m.—Programme du studio.
WHAS — Louiseville — 399.8
8.30 p.m.—Concert du studio.
WKAF — Milwaukee — 261
10.00 p.m.—Programme du studio.
KFI — Los Angeles — 467
9.00 p.m.—Orgue.
WJR — Détroit — 516.9
8.00 p.m.—Musique de danse.
KOA — Denver — 322.4
8.00 p.m.—Diner-concert.
10.00 p.m.—Le "Mikado", Opéra Comique.
WJJD — Chicago — 370
7.45 p.m.—Récital d'orgue.
WEAF — New-York — 492
7.00 p.m.—Diner-concert.
9.00 p.m.—Fanfare.
WJZ — New-York — 454.2
8.00 p.m.—Concert de l'hôtel Commodore.
10.00 p.m.—Heure Philco.
WGR — Buffalo — 319
6.30 p.m.—Orchestre.
WIP — Philadelphie — 508.2
6.10 p.m.—Orchestre Victor.
CFCA — Toronto — 357
6.05 p.m.—Piano.
WBAP — Fort Worth — 475.9
9.00 p.m.—Programme musical.
CFCF — Montréal — 411
12.35 p.m.—Orchestre de l'Hôtel Mont-Royal.
7.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 p.m.—Heure de la Dominion Battery.
WEBH — Chicago — 370
9.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Edgewater.
WSB — Atlanta — 428.3
9.00 p.m.—Programme de l'armée.
WGN — Chicago — 303
8.00 p.m.—Concert.
WLIB — Chicago — 303
7.00 p .m.—Fanfare.
WAAM — Newark — 263
9.00 p.m.—Récital d'Orgue.
WHAR — Atlantic — 275
8.00 p.m.—Concert de l'hôtel Seaside.

PROGRAMME DU 7 MAI

WJR — Détroit — 516.9
7.30 p.m.—Petite orchestre symphonique.
WHAS — Louiseville — 399.8
8.30 p.m.—Concert du studio.
KFI — Los Angeles — 467
8.30 p.m.—Musique de danse.
WCX — Détroit — 516.9
6.00 p.m.—Diner-concert.
KOA — Denver — 322.4
2.00 p.m.—Fanfare.
10.00 p.m.—Programme du studio.
WJJD — Chicago — 370
7.45 p.m.—Récital d'orgue.
CFCF — Montréal — 411
12.35 p.m.—Concert de l'hôtel Mont-Royal.
WEAF — New-York — 492
7.00 p.m.—Diner-concert.
WJZ — New-York — 454.2
8.00 p.m.—Orchestre.
WBAP — Fort Worth — 475.9
9.00 p.m.—Musique populaire.
CFCA — Toronto — 357
6.05 p.m.—Piano.
WIP — Philadelphie — 508.2
9.30 p.m.—Récital de chant.
WEBH — Chicago — 370
9.00 p.m.—Musique classique
WGR — Buffalo — 319
8.00 p.m.—Symphonie.
WSB — Atlanta — 428.3
9.00 p.m.—Heure Atwater Kent d'Atlanta.
WGN — Chicago — 303
9.00 p.m.—Sélections de Grand Opéra.
WLIB — Chicago — 303
7.00 p.m.—Diner-concert.
WHAR — Atlantic City — 275
8.00 p.m.—Concert de l'hôtel Seaside.
WAAM — Newark — 263
8.00 p.m.—Heure de musique allemande.
WFI — Philadelphie — 394.5
6.30 p.m.—Concert de l'hôtel Adelphia.

La reception

La réception était nulle hier soir.

M. Jules Sauerwein estime donc que lorsque sera venu le moment inévitable où il faudra réformer sur des bases équitables nos relations avec la Chine "il ne faudra plus laisser les Allemands à l'écart, pas plus du reste que les Autrichiens, ni aucun des pays européens qui jouissaient de privilège en Chine:

Je sais bien que l'on pense en France que notre pays est bien vu, On ne se solidarise pas — et on a raison souvent — avec les évolutions imprévues de la politique britannique. Mais le jour où il y aurait, dans une des grandes villes surpeuplées de la Chine, une de ces vagues de fond qui fanatisent tout un peuple, nous aurions besoin de tout le monde et nous ne serions pas plus épargnés que les autres. J'ai causé avec un certain nombre de missionnaires américains. Ils ont acquis, par une affectation de très grand libéralisme et aussi par de grandes dépenses d'argent une situation qui devrait être privilégiée jusque dans les parties les plus reculées du territoire. Eh bien, en ce moment, ils sont aussi inquiets que les autres. Ils sont exposés aux mêmes incidents journaliers, ils réclament protection de leur gouvernement. Cependant ils ont méthodiquement pratiqué vis-à-vis des Chinois une politique de confiance et d'amitié.

"Mais ce qui a été le plus grave depuis la paix, c'est que le Japon a repris sa liberté d'action. Trahi par l'Angleterre à Washington, le Japon a dû remonter à son ambition de créer dans le Chantoung une colonie de peuplement. Il a dû abandonner Tsing-Tao. Loin de protéger, comme il le faisait autrefois loyalement, les intérêts anglais, il les combat, et l'Angleterre sent aujourd'hui le poids redoutable de cette rupture de contrat avec un puissant empire, le plus à portée d'agir efficacement en cas de trouble en Chine.

"Ainsi, dans un peuple qui n'est ni malfaisant, ni paresseux, la dissociation des puissances a créé un terrain extrêmement favorable à un mouvement d'ensemble contre les étrangers. Les désordres militaires et la propagande ont fait le reste."

(Le courrier des Etats-Unis.)

NORMANDIN

Normandin, 6. — (De notre correspondant). —

BAPTEMES.

22 avril, Marie-Thérèse-Agathe, enfant de Edmond Morrisette et de Marie Simard. Parrain Armand Morissette, frère de l'enfant; marraine: Alphonsine Bussière.

22 avril, Joseph-Paul-Armand, enfant de Méridée Boudreault et de M.-Anne Larouche. Parrain: Freddy Boudreault; marraine: Lucie Cantin.

23 avril, Joseph-Georges-Henri, enfant de Joseph Lamontagne et de Alexina St-Laurent. Parrain: Georges Guay; marraine: Hermina St-Laurent, tante de l'enfant.

23 avril, Marie-Georgette-Marcella, enfant de Eulerie Fortin et de Evana Simard. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Fortin, oncle et tante de l'enfant.

24 avril, Joseph-Thomas-Louis, enfant de Alphonse Girard et de Hélène Trottier. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Trottier.

SEPULTURE.

31 avril, Joseph-Laurence, enfant de Georges Cloutier et Aliette Tremblay, âgé de 9 mois.

MARIAGES

La semaine dernière, M. le curé bénissait le mariage de M. O'Neil Forget, de St- Thomas Didyme et de Lima Pelletier de cette paroisse.

Le 2 mai dernier eut lieu le mariage de M. J.-Ludger Martel de Roberval et de Marie Boivin.

Nos voeux de bonheur aux heureux couples.

VA ET VIENT.

Mme Eugène Bouchard, est arrivé samedi dernier d'une promenade d'une semaine à Chicoutimi et La terrière.

Mlle Donate Tremblay, de St-Thomas Didyme a passé quelques jours à Normandin, chez des parents.

Mercredi dernier avait lieu à la salle publique une conférence sur la "Protection de nos forêts contre le feu", donné par M. A.-H. Beaubien et M. Guay.

A l'hôtel Laferrière.

Ont été de passage: MM Jos. Gauthier, J.-B. Gauthier et W. Bertin, de Roberval; Edouard Girard, Alph. Potvin, J.-A. Gauvreau et Fern. Tremblay, de St-Félicien; Jean-A. Claveau, Toussaint Fortin, de Chicoutimi; J.-E. Côté, Monmagny, J.-A. Paquin, J.-B. Jackson et E. Carriveau, de Québec, L.-C. Moore, P. Dion, J.-E. Rousseau de Québec; Ph. Mercier, de Mistassini; Georges Ruelland. de St-Coeur de Marie; J. Girard, St-Gédéon.

ST-FELICIEN

St-Félicien, 6. — (De norte correspondant). —

M. Joseph -N. Bergeron, de Jonquière, était de passage à St-Félicien, par affaires, ces jours derniers.

Mme Veuve Joseph Girard, de Péribonca, était en promenade avec son fils, Arthur, chez, M. Alfred Drolet.

M. Elphège Tremblay, a fait dernièrement l'acquisition de la propriété de M. Victor Perron.

M. Joseph Leduc, fils de Damase a aussi fait l'acquisition d'une maison à St-Denis, propriété de M. Arsène Lefebvre.

St-Félicien, 6. — (Spécial au "Progrès"). — Les travaux de construction du chemin de fer St-Félicien Mistassini, par la compagnie Cook, sont poussés très activement. La compagnie demande même des hommes, des ouvriers et des chevaux pour pousser le travail plus rapidement.

Pour toutes vos annonces et circulaires utilisez le service de vignettes du "Progrès du Saguenay". Une vignette attire davantage l'attention.

CARTES Professionnelles et d'Affaires

ARCHITECTE

Architecte
Tél. 356 et 357 C.P. 14
ALFRED LAMONTAGNE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens
Edifice Banque d'Hochelaga, Chicoutimi

AVOCATS

Avocats
GOSSELIN & GOSSELIN
Avocats
F.-X. Gosselin, C.R. F.-J. Gosselin
TEL. 296
203, rue Racine, Chicoutimi

Avocat
C.P. 104 TEL. 786
JEAN PELLETIER
B.A., LL.L.
Bureau du soir à Port-Alfred :
Lundi, mercredi et vendredi
6½ à 9½ p.m.
Edifice Desgagné (Côte Bossé)
CHICOUTIMI

COMPTABLE

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

MEDECINS

Médecin
TEL. 803
Dr EDMOND POTVIN
Ex-Interne de l'Hôpital St-Michel Archange de Québec
Médecine Générale
Bureau : 132, rue Racine

BARBIER

Barbier
G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

SALON DE COIFFURE

Salon de Coiffure
pour dames et messieurs
2 barbiers experts en permanence — Coupe de cheveux soignée — Salon pour dames — Ondulation Marcelle.
M. et Mme L.-P LEVESQUE
TEL. No 774
231, rue Racine Chicoutimi

SALON DE BARBIER
—A—
L'Aréna de Chicoutimi
Service de 4 compagnons barbiers.Spécialité: coupe de cheveux pour dames et demoiselles.—J.-J.GUIMOND,prop

ACCORDEUR DE PIANOS

Accordeur
Ouvrage garanti Prix modéré
EDGAR GRENIER
Accordeur de Pianos
Ex-employé de la Cie Willis, Montréal. — Réparation de pianos automatiques
Tél. 263 Port-Alfred

OPTICIEN

Opticien
Optométriste-opticien Tél. Centre
FAITES EXAMINER VOS YEUX PAR
L.-P. TROTTIER, O.D.
Optométriste-opticien
Jonquière
Spécialiste en examen de la vue— Gradué du Collège d'Optométrie de Montréal — Membre de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec et de l'American Optometric Ass. of New-York
Heures de bureau : de 9 a.m. à 7.30 p.m. tous les jours de la semaine.

Propagez le "Progrès" De nouveaux abonnements!!!

DR J.-D. PAQUIN CHIRURGIEN-DENTISTE
LICENCIE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Ex-interne de l'Institut Franco-Américain—Ex-interne de la clinique du Dr J.-N.Paul Fournier
Tous les travaux dentaires faits en 8 heures St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean

ELECTRICITE
Pour vos réparations, installations électriques et toutes vos fournitures. Adressez-vous chez **RAOUL PERRON**
298, RUE RACINE, CHICOUTIMI
Toujours en mains un assortiment complet de fixtures électriques — Travaux garantis

Téléphone Sag.-Québec—Bureau : 482—Gérant : 435—Secrétaire : 269

Ne construisez pas

Sans songer aux deux grands ennemis du propriétaire : le TEMPS ET LE FEU. — Ceci veut dire que vous devez étudier quels sont les matériaux qui peuvent vous donner le plus de solidité, de durabilité, de confort et

Si vous n'êtes pas riches

Il faudra aussi considérer ce qui vous demandera le moins d'entretien, de chauffage, le moins d'assurance-feu, etc.,

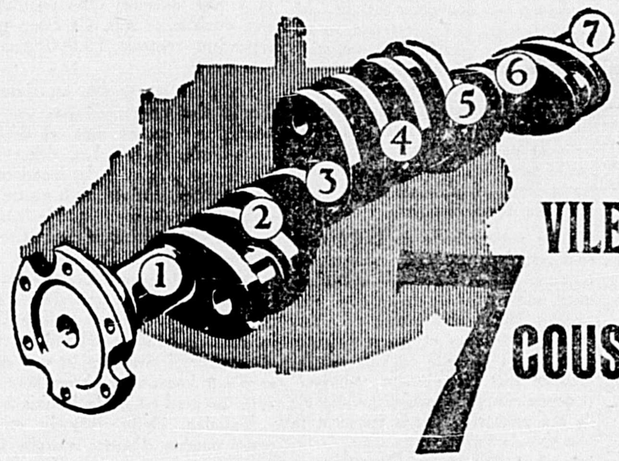
Alors

Nous croyons que nos blocs en ciment granités rencontrent mieux que tous les autres matériaux les qualités que vous désirez. Ils sont solides, indestructibles, d'un aspect agréable que le temps n'altère pas; ils sont réfractaires à l'humidité, à la chaleur et au froid et malgré tout cela ils sont à la portée de votre bourse.

Vous auriez tort de construire

sans venir auparavant nous voir. Nous nous ferons un plaisir d'étudier avec vous ce qui vous convient le mieux.

LA SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MODERNES
Pour tous renseignements s'adresser à D.-V. Morrier, bureau Hôtel de Ville.
CHICOUTIMI



VILEBREQUIN A 7 COUSSINETS

60 Milles et Plus—Freins hydrauliques sur les 4 roues



Prix du Chrysler "60" — Char touriste, $1470; Routière, $1570; Coach $1635; Coupé (avec siège Rumble) $1770; Sedan, $1770.

f.a.b. Windsor, Ontario, (fret seulement à ajouter). Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, parechocs d'avant et d'arrière, pneus de rechange, couverture de pneus et réservoir plein de gasoline.
f.a.b. Windsor, Ont.

NATURELLEMENT Chrysler "60" a un vilebrequin à sept coussinets.

Chaque Chrysler six cylindres, depuis le premier Chrysler, il y a trois ans, a un vilebrequin à sept coussinets, ce qui signifie beaucoup dans une performance égale et une vie plus longue. De plus, le Chrysler "60" a admis d'autres supériorités dont la combinaison ne se trouve dans aucun char de ce prix.

60 milles et plus, accélération de 5 à 25 milles en 7¾ secondes, 26 milles au gallon; Impulsion neutralisée, graissage sous pleine pression, filtre à l'huile, nettoyeur à l'air;

Freins hydrauliques sur les quatre roues, applanissement de la route, dessin élégant, rembourrage en mohair de luxe, couleurs frappantes.

Voici suffisamment de raisons pour expliquer le succès et la hausse sensationnelle des ventes du Chrysler "60" qui ont porté son chiffre d'affaires de vingt-septième en quatrième place.

CHRYSLER "60"
De construction canadienne pour les canadiens



COACH
$1635
f. a. b. Windsor, Ont

Desbiens Automobiles, Enrg
262, Rue Racine Tél. 599 Chicoutimi

VENDREDI, 6 MAI 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Donnons-nous tous la main

Pour que notre ville, notre village ou notre rang éclipse tous les autres par

SA PROPRETE,
SON BON GOUT
ET SA BEAUTE

UN MOT POUR LE "SOLEIL"

Au moment où nous écrivions un article pour présenter la brochure intitulée "La Tragédie du Lac St-Jean", publiée par le Comité de Défense des Cultivateurs lésés, le SOLEIL nous est arrivé hier avec un long article au cours duquel il s'applique à démontrer que personne ne parle plus de l'affaire du Lac St-Jean.

Le SOLEIL n'a évidemment pas les yeux perçants ni les oreilles fines. Qu'il aille au Lac St-Jean et il verra ce qui en est.

Le SOLEIL tente de faire croire à ses lecteurs que notre journal est coi sur le sujet. Il oublie que nous avons ouvert les colonnes du PROGRES à un professionnel du Lac St-Jean qui en est à son troisième article en trois jours sur la même question. Il oublie que les derniers articles sur l'affaire du Lac St-Jean ont paru il n'y pas longtemps. Il ignore que nous sommes à annoncer la brochure du Comité de Défense.

L'article du SOLEIL fera peut-être croire à ses lecteurs exclusifs — heureusement, pour la cause de la vérité, qu'ils sont de plus en plus rares! — cet article, disons-nous, aura peut-être pour effet de faire croire que l'incident du Lac St-Jean est une vieille affaire oubliée par ceux-là même qu'elle concernait.

Le SOLEIL se trompe ou, plus probablement, veut tromper le public. C'est d'ailleurs un peu, il ne faut jamais perdre cela de vue, sa mission nécessaire.

* * *

Le SOLEIL est encore dans les patates, quand il prétend que le PROGRES DU SAGUENAY a commencé "tardivement" à se mêler de l'affaire du Lac St-Jean, "durant la session", dit-il.

Nous sommes obligé de rappeler au SOLEIL que le PROGRES DU SAGUENAY a été le premier journal à sonner l'alarme, l'été dernier. Comme l'affaire du Lac St-Jean touchait des principes d'ordre général au plus haut point, (plus haut même que 17.5 !!!) il a ensuite laissé s'amorcer la campagne dans les journaux extérieurs avant d'aller lui-même beaucoup plus loin. Dès que tous les journaux **non stipendiés** par le Gouvernement se furent prononcés sans équivoque, le PROGRES rentra de nouveau en campagne. Il a parlé fort, parce que les principes en jeu, un principe surtout, celui de la propriété, étaient bien dignes de l'attention générale.

* * *

Nous ne pouvons pas encore comprendre comment il se fait que le Gouvernement ait laissé inonder par la Compagnie Duke-Price des terrains qui ne lui appartenaient pas, sans la moindre procédure, au vu et au su du Gouvernement, qui admet aujourd'hui que la Compagnie a agi "très illégalement".

Manquons-nous d'intelligence ou bien avons-nous raison? Notre conception du gouvernement est celle-ci : le Gouvernement doit faire des lois et en imposer le respect à tous indifféremment, pour le moins autant aux étrangers qu'aux nationaux. Si ce n'est lui qui fait respecter les principes intangibles qui sont à la base non seulement de notre législation, mais de notre civilisation, nous nous demandons qui se chargera de cette besogne nécessaire.

L'incurie inexplicable avec laquelle le Gouvernement a laissé commettre une aussi grave irrégularité, un aussi formidable coup d'audace, méritait d'être dénoncée; nous l'avons dénoncé et nous continuons de la dénoncer, bien que nous ne soyons nullement hostile par système à aucun gouvernant. Que le SOLEIL se rappelle bien cela.

Sans être oppositionniste d'aucune teinte, nous affirmons que l'incurie du gouvernement en cette affaire est un authentique scandale, et nous souhaitons que, comme sanction, le Gouvernement soit renversé, s'il est jugé moins digne par ailleurs que ses adversaires de conduire la barque provinciale ou, du moins, qu'il soit mis en présence, si la somme de ses énergies dépasse encore celle de ses adversaires, d'une opposition forte qui lui inspire la crainte, cette vertu qui est le commencement d'une autre encore meilleure : la sagesse.

* * *

Si nous faisons erreur en appelant cette incurie un scandale, que le SOLEIL nous explique donc comment il se fait que le Gouvernement ait laissé innonder **illégalement** — c'est lui-même qui emploie ce mot — les terres du Lac-St-Jean, lui qui est tenu à faire respecter les lois, lui qui est pourvu d'un organisme appelé le département du Procureur général? Le Gouvernement réussit pourtant à faire arrêter les parjures, les voleurs, les assassins et les autres bibites de ce calibre. Que n'a-t-il forcé la Cie Duke-Price à procéder légalement?

Si nous ne traitons pas davantage cette question durant la période électorale, c'est que, ne croyant pas avoir la mission de faire les élections, mais d'éduquer le peuple, notre journal se contente aujourd'hui de rappeler ce qu'il a dit avant la campagne électorale, dans un temps où la réflexion était pour le moins aussi accessible aux gens qu'en temps d'élections.

Le SOLEIL préfère peut-être essayer de bourrer les crânes à la dernière heure, après avoir gardé longtemps un silence significatif?... Bien que ce ne soit pas son devoir, c'est son affaire. Il a tant besoin, ce cher SOLEIL, que le Gouvernement libéral revienne au pouvoir, alors qu'à nous il est absolument indifférent que le Gouvernement soit rouge ou bleu, pourvu qu'il soit dans une position d'équilibre telle qu'il ne puisse être tenté de se faire le complice d'aussi cyniques coups d'audace, pourvu qu'il ne mette pas l'étranger sous l'impression que la province de Québec n'a pas de lois, n'est pas civilisée, quoi!

Eug. L'HEUREUX

COMMUNICATION

UNE NOUVELLE QUE LE SOLEIL NE COMPLETERA PAS

Dans le *Soleil* (De Québec) No du 29 avril on pouvait lire une lettre, signé par M. Alexandre Ross, ingénieur sur les trains du C. N. R., entre Québec et Chicoutimi et résidant à Limoilou, déclarant en grosses lettres qu'il a fait un règlement épatant avec la Cie Duke-Price qui a inondé une partie de l'ancienne terre de M. Wilfrid Simard, à St-Gédéon.

M. Ross, par distraction nécessairement, a oublié de dire qu'il a acheté cette terre de la Banque Canadienne-Nationale de Québec, et que ses directeurs lors de la vente avaient une réclamation de $10,000.00 contre la Cie Duke-Price comme prix de vente de la partie inondée.

Il a oublié de dire aussi qu'il avait chargé les directeurs de cette institution de faire pour lui les règlements de cette question avec la Duke-Price, croyant, avec raison, que ces Messieurs, qui sont des experts en affaires, pèseraient plus que lui lors du règlement final avec la Cie d'inondation.

Il a oublié aussi de dire au public le prix si énorme que la Banque a obtenu pour lui, oubliant que ses voisins des pauvres habitants qui n'ont point d'aide semblable ne chantent pas le coq si fort après les règlements qu'ils ont faits avec la Duke-Price et que quelques-uns n'ont pas même obtenu le prix coûtant.

Il a oublié aussi de dire qu'aucun des inondés parmi ceux qui ont réglés et qui sont peu nombreux jusqu'ici, n'aurait accepté dans une vente libre les montants qu'ils ont reçus et qu'ils n'ont accepté ce qui leur a été payé, après bien des marchandages, que vu l'impossibilité pour eux de plaider.

En justice pour le public et pour les intéressés nous invitons M. Ross à déclarer dans le même *Soleil* (de Québec) le gros montant qu'il a reçu afin que nous ayons une idée de ce que c'est qu'un règlement épatant.

UN QUI SAIT.

- Au fil de la plume -

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Il y avait belle lurette que les élections provinciales n'avaient suscité autant d'intérêt. A moins de remonter vingt ans en arrière on a rarement vu pareille activité. L'Opposition, réduite durant quelques sessions à la portion congrue, a commencé a se relever en 1923, et cette année elle témoigne d'une ardeur, d'une vitalité que d'aucuns pensaient éteintes à jamais.

LE GOUVERNEMENT N'EST PAS A L'AISE

La chose est évidente même que le Gouvernement ne sent plus le terrain aussi solide; il ne veut pas prendre de risques; il mobilise les gros canons et la vieille-garde. L'avenir dira si cela a profité. L'hon. Adélard Turgeon, conseiller législatif, sort de sa tour d'ivoire et fait apparition dans une jolie démonstration libérale à St-Hyacinthe; on répète actuellement la séance au profit de M. Nicol. On a même annoncé que Sir Lomer Gouin, prendrait part à la présente lutte.. On ne mobilise pas les 420 pour tirer sur les moineaux.

QUEL SERA LE RESULTAT?

Il serait surprenant tout de même que le Gouvernement fût renversé de ce coup. Cependant, des choses moins étonnantes se sont déjà produites; les revirements sont subits, les sautes de vent arrivent au moment qu'on s'y attend le moins. Dans le bloc libéral qui connut de si longues années de victoires, il y a des points faibles: on a beau avoir acompli de grandes choses, les longs succès sont difficiles à porter sans qu'on en abuse, ou sans qu'ils fatiguent.

EN TOUT CAS

Quoi qu'il advienne, *rouge* ou *bleue*, nous souhaitons que l'Opposition soit forte, par le nombre et la valeur.

Une bonne Opposition, quelque paradoxal que cela paraisse, est une garantie de bon gouvernement.

Le trop grand pouvoir enivre; les majorités puissantes sont portées à être tyranniques. Dans les gouvernements populaires, l'Opposition est nécessaire et joue le rôle de modérateur. Elle donne plus de coeur, plus de prudence, plus de justice au parti qui détient le pouvoir.

M. LAURENT BARRE

Une candidature qui soulève beaucoup d'intérêt est celle de M. Laurent Barré, dans Rouville. M. Barré se présente comme indépendant, et on peut compter qu'il l'est et le sera. Il approuve le programme actuel de M. Sauvé.

Pour notre part, nous souhaitons vivement l'élection de M. Barré. C'est *un homme*! Et les *hommes* ne sont pas communs! Nous avons rarement vu une décision, une prudence, une conviction pareille. Cultivateur, sans avoir poussé loin ses études à l'école, M. Barré, par lui-même, s'est instruit des choses de l'agriculture et de la coopération agricole. Bien peu sont aussi bien informés que lui. Il parle avec une grande clarté, une grande simplicité, mais avec quelle énergie, et avec toute cette émotion qu'un honnête homme sait mettre quand il est convaincu et qu'il a du coeur. Il ne fait pas bon le provoquer, ses ripostes sont accablantes.

De toutes manières l'élection de M. Barré serait un gain, et pour le parlement et surtout pour le peuple de cette Province, quoi qu'en dise le *Soleil*.

ET M. PONTON

M. Ponton, directeur du *Bulletin des Agriculteurs* et l'ami intime de M. Caron, comme chacun sait, se présente dans Richmond. S'il est élu, ce que souhaite certainement le Ministre de l'Agriculture, à certaines heures la prochaine session sera intéressante.

P.

LA REVUE DES JOURNAUX

BRILLANTE SYNTHESE

De l'*Action Catholique*, Québec:

Dans sa brillante synthèse de jeudi soir à l'Université Laval, Mgr Baudrillart, recteur de l'Université catholique de Paris, rappelait ces paroles de Mgr Paul-Eugène Roy au congrès du Parler français. Et il ne faisait pas parler seulement l'évêque canadien qui parut si grand à ses contemporains, et qui continue de grandir à mesure que le temps permet de mieux mesurer son caractère et son oeuvre; il a ramassé dans un tableau brossé avec maîtrise toute l'histoire de la France, qui est nôtre parce que nos origines se confondent, et que nous conservons jalousement la langue formée chez elle, et qui nous est commune.

Les Gaulois, les Romains, les Francs que Mgr Baudrillart montrait à l'origine de l'histoire, avec leur caractère, nous sont communs avec ceux qui continuent d'occuper le magnifique pays situé entre l'Atlantique, la Méditerrannée, la mer du Nord, les Pyrénées, les Alpes et le Rhin. Ces paysans, ces ouvriers, ces bourgeois et ces nobles, du temps des Mérovingius, des Carolingius et des Capétieus, ils sont nôtres. Nôtres aussi les soldats de Roland, et du Guesclin, de Jeanne-d'Arc, de Bayard et de Turenne. Nôtres encore les prosateurs et les poètes qui, petit à petit firent sortir du creuset le pur cristal qu'est devenu notre langue, cette langue dont Mgr Roy disait encore: — *Elle vivra si vous savez la défendre contre votre propre négligence, contre vos propres défaillances, contre vos propres trahisons... Si la langue doit mourir, elle mourra de trahison, sur des lèvres coupables qui ne sauront ni la parler, ni la défendre. Mais elle ne mourra pas parce que vos lèvres lui seront fidèles avec vos coeurs et que, pour son maintien et sa survivance vous saurez faire tous les sacrifices et les efforts nécessaires*".

Jules DORION.

COURS DE FRANCAIS

"Les journaux ont annoncé hier que M. Ferguson fera donner à Québec, au cours de l'été prochain, des coeurs de conversation française à l'usage des professeurs de français qui enseignent actuellement dans les écoles intermédiaires, les high schools et les collèges de la province d'Ontario.

Le premier ministre veut donc que les professeurs qui enseignent le français aux enfants anglo-ontariens se perfectionnent dans la connaissance pratique de la langue française. Et pour cela, il les envoie passer une partie des vacances d'été dans la ville de Québec. Il tient à ce qu'ils prennent contact avec la population canadienne-française et qu'ils acquièrent l'accent et les tournures de langage qui sont la caractéristique de cette population.

N'est-ce pas là la réponse la plus éloquente à ceux qui prétendent que le français parlé dans la province de Québec n'est qu'un patois? Sous ce rapport, la décision de M. Ferguson est un acte intelligent et un excellent moyen de promouvoir le respect mutuel des races et la bonne entente entre les deux provinces.

Mais nous attendons plus de M. Ferguson, beaucoup plus. Nous l'avons dit: ces cours ne sont offerts qu'aux professeurs de français qui enseignent dans les écoles anglaises.

Puisque M. Ferguson tient tant à ce que le français soit bien enseigné dans les écoles, à plus forte raison devrait-il prendre les mesures nécessaires pour que le français soit enseigné dans les écoles fréquentées par les enfants canadiens-français et pour qu'il le soit convenablement.

Ce qui veut dire que, pour être logique avec lui-même, M. Ferguson qui est à la fois premier ministre de l'Instruction publique, devrait abolir ou modifier le règlement XVII qui défend, dans nos écoles, l'usage du français comme langue de communication et qui fait de cette langue un simple sujet d'enseignement auquel ne doivent être consacrées que quelques minutes par jour."

Charles GAUTHIER.

FORET ET COLONISATION

Du *Soleil*, Québec:

"On peut donc dire qu'on combat la forêt par la forêt. Mais ne prenons pas trop cette phrase au pied de la lettre: la forêt n'est pas une ennemie. Au contraire, elle est toujours la collaboratrice du colon et de l'agriculteur. S'il est nécessaire de la confiner dans de justes limites, on doit la réserver à cause des avantages qu'elle offre à divers point de vue. Une région bien boisée se colonisera facilement et ne tardera pas à se peupler, tandis qu'une autre, peut-être plus propre à la culture mais dépourvue d'arbres, prospère plus lentement et voit échouer les tentatives de défrichement. La forêt est utile au colon, non seulement pendant la première période de l'établissement, mais même après, car elle permet au défricheur et à ses fils de s'occuper utilement durant l'hiver. Cette occupation et le supplément de revenu qui en résulte faisant défaut, le découragement et l'abandon de l'entreprise ne tardent pas à se produire.

La forêt est nécessaire au colon.

Par conséquent, sa conservation devient, à ce seul point de vue, un devoir national. Combattre l'incendie, qui, plus que toute autre cause, la menace, est d'une importance vitale à la prospérité du pays dont l'agriculture est une des plus précieuses ressources."

EN ANGLETERRE

De L'*Evénement*, Québec:

" En Angleterre, après avoir donné trop libéralement dans l'idée démocratique, le gouvernement essaie de faire machine en arrière. Pour faire disparaître la guerre de classe, il édicte des limitations au droit de grève. Par exemple, la grève générale est interdite ainsi que certaines grèves de sympathies. Et les fonctionnaires anglais perdent non seulement le droit à la grève, mais même le droit de s'affilier aux syndicats ouvriers. Cette initiative du gouvernement Baldwin donne l'occasion à ses adversaires libéraux et travaillistes de livrer un formidable assaut à son gouvernement. Nous verrons bientôt comment cette crise se terminera.

Dans le fond, c'est le même principe que Mussolini et Baldwin veulent faire triompher, celui de la sujétion des intérêts de classe à l'intérêt national. Mais ils vont chacun à leur but par des voies différentes. Le "duce" a mieux préparé le terrain que le premier-ministre anglais. Il y a trois ans que, par la presse, il fait l'éducation des masses et son public paraît comprendre adjourd'hui la nécessité d'un nouveau contrat solial."

TRIBUNE LIBRE

L'AFFAIRE DU LAC ST-JEAN

III

Une bonne loi définit clairement l'objet à obtenir et les moyens à prendre.

Donc, pour donner satisfaction aux personnages que le gouvernement a bien voulu noyer, il aurait fallu, au moins:

1 "Définir la nature des terrains qui avaient droit à une compensation;

2 "Dire quelle était cette compensation, et laisser le moins possible à l'arbitraire des Commissaires.

On a fait absolument le contraire.

Nous avons déjà dit que les terrains, outre l'inondation directe, pouvaient souffrir de l'infiltration et du défaut d'égouttement. De la sorte, les commissaires, dans chaque plainte, auraient été obligés de constater si les terrains correspondaient à ces conditions. Aujourd'hui, qui peut nous assurer que dans nombre de cas, si l'inondation n'est pas évidente, la Compagnie *ne refusera* pas de laisser étudier la cause, et il ne restera d'autre ressource que d'aller devant la Cour Supérieure, chose que la loi a pour but d'éviter.

Et que l'on ne dise pas que les commissaires seront bien disposés: ils seront tenus de suivre la loi, et le sens de la loi n'étant pas donné, il reste à savoir comment se résoudre la difficulté où le Parlement nous aura mis, faute d'une bonne disposition explicative. A moins que la compagnie, puissance cachée derrière le trône, n'ait point voulu, suivant l'expression de M. Charles Lanctot, donner son consentement. Et que l'on ne dise pas que la Commission suppléera à ce que la loi ne dit pas. Ou bien la loi comprend ce que nous demandons ou elle ne le comprend pas. Dans la première alternative, ce n'étaient que quelques mots de plus à imprimer, et qui pouvait s'en plaindre? Mais dans l'alternative contraire, ou jugée contraire par les juges, les pauvres colons ne recevront qu'une faible justice. M. Taschereau n'y va pas si délicatement lorsqu'il donne à des lois qui lui plaisent un effet rétroactif.

La valeur du terrain enlevé n'est pas toujours une compensation suffisante: dans la plupart des cas, ce n'est qu'une partie du vrai dommage.

Nous avions demandé que la loi fît donner, non seulement la pleine valeur du terrain enlevé, mais une indemnité substantielle pour le déplacement, et une indemnité pour les personnes exerçant certains métiers, par exemple les fabricants de fromage. Personne n'ignore qu'un fabricant de fromage doit avoir un permis du gouvernement. Mais le gouvernement voit d'un mauvais oeil une fabrique s'établir là où il s'en rencontre déjà une première, ce qui mettrait de l'encombrement: c'est très bien. Cependant, le fabricant devra déguerpir, parce qu'il n'y a plus de patrons dans le voisinage, ou même parce que sa fabrique est inondée, ne pourra s'établir où il le jugera à propos. En lui payant seulement la valeur de son établissement, on ne lui rend pas justice. Ici encore, l'influence de la Compagnie Duke-Price a été plus forte que toutes les représentations des intéressés, plus forte que la justice. Inutile d'ajouter que les cas plus défavorables sont entièrement mis de côté.

Nous avions demandé aussi qu'une indemnité fût payée pour le déplacement.

Un cultivateur a passé sa vie à défricher une terre; il l'a améliorée, il en connait toutes les ressources, et, subitement, sans avis préalable, il doit tout abandonner. Rencontrera-t-il une terre semblable ou équivalente? Sera-t-il obligé de commencer un nouveau défrichement? Ne pourra-t-on pas profiter des circonstances pour exiger de lui un prix exhorbitant? L'endroit où il s'établira de nouveau ne lui sera-t-il pas défavorable? ou désagréable? Mille questions qui se présentent à son esprit, et que l'avenir pourra résoudre à son désavantage.

De pareilles difficultés ne sont pas pour embarrasser l'esprit d'un premier ministre, qui ne connait rien des misères des colons, il est plus compatissant aux chagrins des millionnaires américains. Il s'objecte à ce que leur bourse souffre des ennuis.

Une autre demande a aussi été rejetée, sans doute comme impertinente. Dans la loi, on parle de la Compagnie, qui veut dire la Cie Duke Price. Nous avons demandé que l'on ajoutât: ou toute autre compagnie ou personne propriétaire des usines génératrices d'électricité de la Grande-Décharge."

Nos cultivateurs qui ont risqué de leurs deniers dans les compagnies, se rappellent avec amertume, avec quelle facilité telles compagnies peuvent disparaître en un moment, pour renaître sous un autre nom, mais sans responsabilité.

Nous ne disons point que pareille aventure surviendra à Duke-Price; mais, si cela arrivait! Si, après un jugement ou des jugements obtenus contre cette compagnie, elle tombait en liquidation, si les usines de la Grande-Décharge étaient mises entre les mains d'un liquidateur, suivant la loi fédérale, quel recours resterait aux inondés? M. Taschereau n'a pas daigné considérer ces difficultés.

Une seule proposition a obtenu grâce devant de M. Taschereau.

Il a ajouté au propet de loi: "dans le cas où il ne reste plus au propriétaire d'un terrain une étendue suffisante pour l'exploiter d'une manière rénumératrice, la Commission, peut, à la demande du propriétaire, faite avant la sentence, fixer une indemnité pour le terrain entier."

Cet amendement est plein d justice pour le cas qui se rencontra, et nous remercions le premier-ministre pour l'insertion de cette clause.

Une autre source de difficultés qui aurait pu être prévenue! l'article 43 de la loi déclare que les terrains acquis par la compagnie continueront à payer les taxes municipales, scolaires, en se basant sur la valeur tout comme s'ils n'étaient pas inondés.

Nous avons demandé que la valeur des terrains au moment même de l'expropriation fût regardée comme l'évaluation future, en tout temps. Cette proposition a été rejetée.

Voici les inconvénients qu'il faut prévoir.

Le terrain sera évalué comme s'il n'était pas inondé. Très bien. Mais le terrain ne comprendra plus aucune bâtisse ou construction. On évaluera donc le terrain nu, alors que, avant l'expropriation, il comportait des bâtisses. Croyez-vous que la compagnie sera lente à se prévaloir de cette dépréciation?

Il apparaît évident que la loi est absolumeht insuffisante pour faire rendre aux victimes de cette loi les indemnités auxquelles elles ont droit.

On peut se demander, dans toute cette affaire ce que faisait M. Emile Moreau, membre du cabinet provincial? Etait-il impuissant à protéger les intérêts de ses électeurs, ou les sacrifiait-il de propos délibéré? Ou, pour parler plus exactement, n'a-t-il absolument rien compris et ne lui a-t-on pas fait entendre que c'étaient des matières de loi, dont il ne pouvait pas entrevoir les conséquences? Quoiqu'il en soit, avec toute la troupe des députés ministériels, il a suivi la bannière du premier ministre, sans se préoccuper outre mesure de ses électeurs. Il n'en pouvait être autrement, parce que ni Moreau, membre du cabinet, devait suivre ou résigner son siège. Il n'en a rien fait, et il doit aujourd'hui rendre compte de son administration.

Roberval, 29 avril 1927.

Thomas LEFEBVRE.

(A suivre)

LA "TRAGEDIE"
DU LAC ST-JEAN

Loyal exposé par le *Comité de Défense des Cultivateurs lésés.*

Brochure de 48 pages.

Vivante et intéressante.

Fournit bien des précisions.

Prix: 15 sous l'unité, franco $9.00 le cent, $80.00 le mille.

A VENDRE

Glacière Electrique

"FRIGIDAIRE"

Usagée et de seconde main

Casier postal "G" - Chicoutimi



Offre Speciale

$22.50

QU'IL soit bleu ou gris; que vous désiriez brun ou mélangé, voici un événement qui attire l'attention de tout homme qui veut économiser. Simple ou double croisure; modèles à deux ou trois boutons— Vous les trouverez ici—offerts à deux prix alléchants.

$32.50

L.-H. CARRIER, Limitée

138, Rue Racine — Chicoutimi

HISTOIRE DU CANADA

Histoire du Canada, par Desrosiers et Bertrand, 1.60
Histoire des Etats-Unis, par Sylva Clapin, .50
Précis d'histoire du Canada, par Rutché et Forget .50
Canadiana, par l'abbé Genest .75
Tableaux synoptiques de l'histoire du Canada et de l'Acadie, par le R. P. LeJeune, (4 fasc.) 3.00
N.-B. — *L'Histoire du Canada*, de Garneau est épuisée. On en doit faire une nouvelle édition.

Achetez des livres

SPORT

LE BASE-BALL

Montréal, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Les parties de balle au camp jouées hier après-midi dans les grandes ligues ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

A Washington

New-York	1
Washington	6

A Philadelphie

Boston	3
Philadelphie	2

A Détroit

Chicago	2
Détroit	3

A St-Louis

L'équipe de St-Louis devait jouer avec les visiteurs de Cleveland, mais la partie a été remise à cause de la pluie.

LIGUE NATIONALE

A New-York

Brooklyn	1
New-York	4

A Pittsburgh

St-Louis	4
Pittsburgh	2

A Boston

Il n'y a pas eu de partie jouée hier à cet endroit à cause de la pluie. L'équipe de l'endroit devait rencontrer celle de Philadelphie.

Il n'y avait pas de quatrième partie annoncée dans cette ligue.

LIGUE INTERNATIONALE

A Buffalo

Baltimore	5
Buffalo	11

A Rochester

Reading	10
Rochester	11

A Toronto

Newark	2
Toronto	6

A Syracuse

Jersey City	5
Syracuse	15

DEUX FOIS CHAMPIONS

Winnepeg, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Les Toilers de Winnipeg ont remporté pour la deuxième fois consécutive, le championnat du Canada au ballon au panier. Ils ont conservé leur titre par une très petite marge, en battant l'équipe collègienne Alumni de Windsor, Ontario, dans une série de deux parties. L'équipe de Windsor a remporté la joute d'hier soir par 19 à 17, mais a perdu la série, car le résultat total fut 38 points à 36, en faveur de l'équipe de Winnipeg.

Delta est en premiere place

Ottawa, Ont., 6. — (Serv. Presse Canadienne). — On a annoncé hier soir que l'Institut collégial Delta d'Hamilton, Ontario, est arrivé en première place dans le concours sous le patronage de l'Association de tir du Dominion du Canada. Ce concours a été tenu au cours de l'hiver dernier.

Les équipes qui ont fait le plus haut pourcentage et qui ont reçu des certificats à cet effet sont:

L'Institut collégial Delta d'Hamilton, 97.33.

L'Académie Commerciale, de Québec, 96.55.

Le Séminaire de Québec, 95.94.

A VENDRE

Glacière Electrique

'KELVINATOR'

Usagée et de seconde main

à très bon marché

Casier postal "P" - Chicoutimi

J.n.o.



C'est si Facile

Fabriquée dans la province de Québec depuis plus d'un quart de siècle.

—de conserver l'éclat de votre poêle propre avec la mine Sultana. Un léger frottage produit un lustre brillant d'un noir de jais.

SULTANA LIMITEE
Montréal.

LA MINE A POELE
SULTANA
est économique.

2F

$5 EN OR

Collectionnez ces lettres dont la série vous donnera le nom de notre journal et gagnez un des magnifiques prix suivants:

S

1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal	$5.00 en or
1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal	$2.50 en or
1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal	$1.00 en argent 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui 1 rasoir Auto-Strop

Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir

Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

HUIT POIDS LEGERS SE SONT INSCRITS

Montréal, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — La commission athlétique de Montréal ratifiera aujourd'hui le choix des combattants poids légers qui se rencontreront dans les préliminaires de la série éliminatoire de boxe qui commencera mercredi soir prochain. Huit poids légers se sont inscrits. Ces pugilistes qui viennent d'Halifax à Winnipeg se livreront quatre combats de dix rondes. Les quatres vainqueurs se rencontreront le mercredi suivant.

Ces pugilistes inscrits sont les suivants: Bert Harris; "Red" Mac-Donald, d'Halifax; Fred Tilston, de Winnipeg; Young Tunney, d'Ottawa; Cliff Graham, de Toronto; Sid Conn, de Toronto; Georges Chabot, de Montréal; et Ted Cossette, de Montréal. Ces boxeurs seront pairés le soir de la rencontre.

Georges Sidders, poids léger de Montréal, s'est retiré de la série lorsqu'il a constaté qu'il ne pouvait faire le poids. Sidders s'est rendu à New-York pour s'entraîner, mais il a constaté que son poids augmentait rapidement et n'espérant plus pouvoir atteindre 135 lbs, le poids maximum admis pour les poids légers, il s'est retiré du concours. A sa place on a pu inscrire Young Tunney, qui a livré la plupart de ses combats à Ottawa, remportant vingt et une victoire sans jamais se faire battre.

Tilston, le pugiliste anglais qui s'est fait une réputation dans le voisinage et dans Winnipeg, arrivera à Montréal dimanche pour terminer son entrainement. "Red" MacDonald, d'Halifax, fait un bon travail de préparation au Gymnase de l'association Ste-Brigide. Graham et Conn arriveront à Montréal, dimanche matin, venant de Toronto. Ted Cossette arrivera de New-York le même jour.

Georges Chabot, pugiliste local de Montréal, s'entraîne privément avec Eugène Brosseau, son gérant, qui a déjà été un des favori de l'arène Montréalaise. Brosseau est actuellement entraîneur de boxe à l'A.A.A. Nationale.

PAS DE TRANSPORT DE FRANCHISE DIT CALDER

Ottawa, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — A un banquet en l'honneur des champions au jeu de gouret, le président Frank Calder a déclaré hier soir que la ligue Nationale de gouret, s'opposerait au transfer de la franchise de l'équipe d'Ottawa à une autre ville, et les équipes des Etats-Unis seraient les premières à insister pour qu'elle soit conservé dans la capitale.

Le banquet était par le conseil municipal et les principaux citoyens de la ville d'Ottawa. Une grande foule s'était réunie pour célébrer le retour de la coupe Stanley dans la capitale, mais il y eut un froid quand on reçut un télégramme du président de l'équipe, Frank Ahearn, disant qu'il ne pourrait être présent et déclarant qu'il avait l'intention d'abandonner sa charge, mais qu'il ferait tout en son possible pour disposer de ces intérêts dans la franchise de l'équipe de manière à ce que celle-ci continue à porter les coulsurs de cette ville.

Le père de Frank, un financier bien connu, M. T. Ahearn, a dit que lors même que son fils voudrait être libéré de la responsabilité attachée à la direction de l'équipe qu'il ne s'en désintéresserait pas complètement, mais qu'il continuerait à lui donner son appui comme par le passé.

Le président de la ligue Calder a fait des suggestions importantes en rapport avec la coupe Stanley.

Il a suggéré qu'en plus des joutes ordinaires de la ligue il y eut une série éliminatoire génrale, série où toutes les équipes professionnelles ou amateurs de gouret du continent pourraient prendre part.

En ce qui regarde les mesures prises par les officiers de la ligue pour punir les joueurs dans les parties de détail pour la coupe Stanley, M. Calder a laissé entendre qu'il y avait eu des suggestions de faites pour que mesures disciplinaires soient prises jar le commissaire de la coupe, attendu que ce séries de détail sont pour l'obtention de la coupe Stanley. Il croit, cependant, que les officiers de la ligue n'ont pas outrepassé leur juridiction, vu que des membres des équipes de Boston et d'Ottawa faisaient partie du bureau de direction de la ligue.

KID ROY A PHILADELPHIE

Léo Kid Roy qui détient dans le moment les titres de champion poids plume et champion poids léger du Canada, se battra le 6 juin à Philadelphie. Le combat aura lieu en plein air au parc de baseball. L'adversaire du boxeur canadien sera Al Gordon, pugiliste gaucher.

Le programme comprendra quatre combats de dix assauts, savoir:

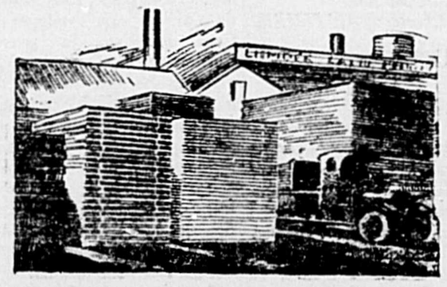
Del Fontaine vs Vincent Forgione.
Léo Kid Roy vs Al Gordon.
Bobby Garcia vs Tommy Hermann.
Mat Sadgie vs Eddie Huffman.

A MONTREAL EN AOUT

L'association canadienne du tennis annonce que les gagnants des matchs Canada-Cuba et Japon-Mexique joueront à Montréal les 18, 19 et 20 août.

UNE DEMANDE DE PROVIDENCE

La Providence, de la ligue Canado-Américaine, demandera que la période supplémentaire à une joute de hockey professionnel soit limité à 10 minutes.



Bois de Construction

DE TOUS GENRES

A DES PRIX SANS CONCURRENCE

Livraison sans charge

SPECIALITE :
Portes et Chassis

14 ans d'expérience

William Blanchette

142, Rue Cartier

CHICOUTIMI-CENTRE

Tél. 137

COURS DES CHANGES

New-York, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Le cours des changes était ferme ce midi; la demande était la suivante.

Grande-Bretavne	$4.855
France	.03915/8
Italie	.0528
Allemagne	.237

Le dollar canadien faisait prime à 5-64 de un pour cent.

Irregularite a l'ouverture

New-York, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — A l'ouverture des cours sur la place new yorkaise, ceux-ci étaient quelque peu irréguliers à cause de l'ajustement de la fin de la semaine. Le Commercial Solvents B a débuté avec une avance de 1½ point. Marine, action préférentielle a débuté avec une avance d'un point, soit un nouveau maxima pour 1927.

Mitchell a eu la decision

Philadelphie, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Ray Mitchell, de Philadelphie, a obtenu la décision hier soir dans un combat de huit rondes sur Ben Ponteau, nègre canadien, Mitchell pesait 138 lbs et Ponteau 130 lbs.

Dans une autre recontre de huit rondes, Young Freddy Welsh, d'Atlantic City, a battu Tommy Murray de Philadelphie. Ces deux pugilistes sont des poids légers juniors.

Le Danemark a la seconde

Capenhague, Danemark, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Le Danemark a remporté la seconde ronde de tennis hier pour la zone européenne dans les doubles pour la coupe Davis, en battant l'équipe de la Hollande.

Henriksen et Ulrich du Danemark ont défait Timmer et Van Lennep de la Hollande. Le résultat a été 61-, 3-6, 6-3, 6-4.

Les Danois avaient remporté les honneurs dans les rencontres simples mercredi après-midi.

La situation

(Suite de la 1ère page)

STE-ANNE

La convention conservatrice pour désigner un adversaire à l'hon. M. Dillon aura lieu ce soir dans la division Ste-Anne.

LAURIER

Le docteur Ernest Poulin, échevin, candidat libéral dans la division Laurier de Montréal, ouvre sa campagne ce soir par une assemblée où l'hon. David doit parler.

TERREBONNE

L'adversaire de M. David, dans Terrebonne a ouvert sa campagne hier soir à Ste-Anne des Plaines.

MONTMAGNY

Québec, 6. — Dans Montmagny, le maire de Saint-Pierre, M. Louis Couillard, fera la lutte pour M. Sauvé.

WOLFE

Sherbrooke, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — M. Prosper Lussier, cultivateur, de Weedon, a été choisi hier comme candidat conservateur dans le comté de Wolfe.

IBERVILLE

M. Adonai Meunier, agent d'assurance d'Iberville, vient d'être choisi comme candidat oppositionniste dans le comté d'Iberville.

MEGANTIC

M. H.-A. Chabot, avocat de Black Lake fera la lutte à l'hon. Lauréat Lapierre dans le comté de Mégantic.

A SHERBROOKE

Montréal, 6. — (De notre correspondant). — "Il y a 27 ans que je suis dans la politique. Pour y entrer et m'y dévouer, j'ai laissé une profession que j'aimais de tout coeur. "J'ai donné aux autres le meilleur de moi-même et j'ai mis au service du peuple toute ma bonne volonté, toutes mes énergies. J'y suis entré le front haut et les mains nettes, j'en sortirai le front haut et les mains nettes. Au risque de mériter l'épithète d'autocrate, le parti libéral est prêt à aller de l'avant quels que soient les reproches ou les qualificatifs que l'opposition pourra lui lancer."

C'est en ces termes que l'Hon. Premier ministre de la province de Québec défini son attitude dans le discours qu'il a prononcé hier soir devant une foule compacte dans la salle du manège militaire de Sherbrooke.

liège page

M. TASCHEREAU

Montréal, 6. — (De notre correspondant). — "Si vous croyez que nous avons été de bons et fidèles serviteurs, si vous êtes d'avis que nous avons sagement agi dans le passé, si vous êtes convaincus que l'oeuvre accomplie par nous vaut la peine, donnez-nous votre appui, sans restriction, sans hésitation. En disant cela je m'adresse à tour, libéraux comme conservateurs et en retour de cet appui, je vous promets que comme autrefois, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes, nous consacrerons tout notre courage et toutes nos énergies, nous accomplirons tout ce qu'il faudra pour garder à notre province cette place que nous lui avons donnée, cette place qui est sienne, la première parmi toutes les provinces de notre beau pays."

C'est par ces paroles que l'Hon. M. Taschereau, premier ministre de la province a terminé un éloquent discours d'une heure à Trois-Rivières, mercredi soir,et où il a examiné tour à tour les actes des gouvernements libéraux depuis 1897, et surtout depuis qu'il occupe le poste de premier ministre.

A MONTREAL

Montréal, 6. — Tous les libéraux attendent avec une vive impatience, la venue dans la métropole, de l'Hon. L. A. Taschereau premier ministre de la province. Comme nous l'avons appris hier, c'est mardi soir prochain que le premier ministre tiendra sa première grande assemblée ici et tout promet que ce sera un succès considérable. Cette réunion aura lieu dans la division Saint-Jacques.

A ST-JEAN

Montréal, 6. — (De notre correspondant). — Un grand ralliement régional libéral des comtés de Saint-Jean, de Laprairie, Napierreville et d'Iberville, ralliement dont il est question depuis quelques jours, avait lieu hier soir à St-Jean dans le garage Lasnier et Galipeault qui peut contenir de 3000 à 4000 personnes.

DORION

Montréal, 6. — (De notre correspondant). — "Quand un adversaire vous demandera pour qui vous voterez, dites lui, je voterai pour un gouvernement qui en trente ans, a fait plus pour notre province que n'importe quel gouvernement dans n'importe quelle partie de l'empire britannique."

Tel est l'appel indirecte que l'hon. David a lancé hier soir aux électeurs de Dorion au cours d'une assemblée en faveur de M. J.-A. Francoeur, candidat libéral sous la présidence conjointe du Dr Arthur Denis M. P. Les orateurs furent l'hon. M. David, M. J.-A. Francoeur candidat, le Dr. Denis, Louis Morin, le Dr Hurtubise et M. Omer Langlois.

QUEBEC OUEST

Québec, mai 6. — (De notre correspondant). — M. Roméo Langlais a accepté la candidature qui lui était offerte et il se présente contre M. Jos. Power, choix de la convention libérale, et M. Marc-Aurèle Lemieux, qui s'est lancé dans la lutte comme franc libéral et en prétendant que 18 pour cent des électeurs (l'élément Irlandais) ne devaient pas imposer un député à 82 pour cent de leurs concitoyens (L'élément canadien français).

A LORETTEVILLE

Québec, 6. — (De notre correspondant). — M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition provinciale, a tenu une grande assemblée mercredi soir à Loretteville. La salle paroissiale qui peut contenir 700 à 800 personnes, était remplie à déborder. Les dames étaient venues en grand nombre et les orateurs ne leur ont pas ménagé les compliments. Un groupe d'étudiants est venu grossir le nombre des assistants au cours de la soirée.

M. Sauvé était accompagné de MM. Ludger Bastien, candidat dans Québec-comté, Roméo Langlais, C. R., candidat dans Québec-Ouest, Pierre Audet, candidat dans Québec-Est et Laurent Barré, candidat indépendant dans Rouville, qui tous ont adressé la parole et ont été vigoureusement applaudis.

M. Sauvé et M. Bastien ont été l'objet d'une belle ovation. D'autres discours ont encore été prononcés par MM. C. N. Dorion, C. R., Antoine Rivard, avocat et Jos Normand, E. E. M.

M. Sauvé a déclaré que le jour de la mise en nomination le parti conservateur aurait des portes-drapeau dans tous les comtés de la Provinces et que malgré certaines épreuves, qui n'avaient pas abattu son courage, il pouvait envisager l'horizon politique avec plus de confiance que jamais.

Une automobile qui ne vous coûtera rien.

Faites vos achats chez Gagnon & Fortin, de Kénogami, et les économies que vous y ferez, vous permettront de devenir propriétaire d'une magnifique automobile dans un temps très court.

Pas de crédit veut dire pas de perte. — Pas de perte veut dire bas prix. — Bas prix veut dire économie.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Mais américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.75
Avoine de l'ouest No. 3	.67
Avoine de dépense Extra No. 1	
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crême de l'ouest 1ère patente	$8.40
Farine Crême patente	$7.80
Farine forte à boulanger	$7.70
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$3.40—$3.50
Son	$32.25
Gru rouge	$34.25
Gru blanc	$40.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$14.50
Fromage de l'ouest	.16—.16¼
Fromage de l'Est	
Beurre prisé No. 1	.35½—.36
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	
Oeufs premiers (entrepôt)	
Oeufs seconds (entrepôt)	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.36
Oeufs frais premiers	.34
Patates, par poche, au char	$2.00
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Bœuf salé, 200 lbs	
Bœuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	90¼
Abestos Common	21¼
Bell Telephone	144
Brazilian	139
B. C. Fishing	80
Brompton	32
Canada Cement	146
Can. Ind. Alcohol	29
Canada Steamship	26
Cons. Smelting	38
Dominion Bridge	240½
Howard Smith	174½
Laurentide	
Montreal Power	90¼
National Breweries	85½
Price Brothers	
Quebec Power	87½
Shawinigan Power	102
Spanish River	87
Steel of Canada	
Wayagamack	122
Winnipeg Electric	42

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	
American Can	
American Smelting	48½
American Tel. & Tel	130
Atchison	
Baldwin Loco	
Baltimore Ohio	106
Canadian Pacific	
Chicago Rock Island	
Crucible Steel	
Dupont	
Erie Common	
Famous Players	
General Electric	
General Motors	99½
Great Northern Pfd	
International Paper	
International Tel. & Tel	49¾
Kennecott Copper	
Granby Mines	
Missouri Pacific	
New-York Central	
Northern Pacific	148¾
Pennsylvania	
Philips Petroleum	43¾
Radio Corporation	
Reading	
St-Louis & San Francisco	
Southern Pacific	112¾
U. S. Steel	168¾
White Motors	
Woolworth	

Marche irrgeulier a la bourse

Montréal, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Quoique la liste en général avait une disposition à enregistrer des gains à l'ouverture des cours sur la place montréalaise ce matin le marché fut irrégulier. Le Dominion Bridge a débuté avec un gain d'un point, à 176, mais il réagit ensuite à 174½, soit une perte d'un demi point sur la fermeture d'hier. Le Brésil débuta par un gain de⅜, à 140½, mais les ventes subséquents se firent à 139⅜. L'Atlantic fut très achalandé et ferme à 31, un gain de ¼ point. Sur une vente de 25 parts, le Laurentide a grimpé de 4½ points à 110.

Toronto, 6 . — On a annoncé aujourd'hui que Larry Gains, poids lourd de Toronto, champion du Canada, rencontrera Mike McTigue de New-York, dans un combat de 10 rondes, le 16 mai à l'Aréna.

ELECTRICITE GENERALE

XAVIER OUELLET

Entrepreneur-Electricien

Tél. 409 — 95, Rue Cartier, Chicoutimi

Installation générale de lumière, Force motrice, Réparation et fournitures de tous accessoires.

Laveuses, Poêles, moteurs et éventails électriques.
(Assortiment de Lampes Edison Mazda)

TRAVAUX GARANTIS

Devis et renseignements gratuits



AU PUBLIC DE LA BAIE DES HA! HA!

Ayant pris l'agence de la compagnie Ford, nous tenons à en avertir le public. Nous ferons la vente et nous nous occuperons de faire venir tous les morceaux et de donner tous les services et renseignements possibles. Il vous sera donné un service prompt et parfait. Notre garage "de vente et de service" sera situé sur la Batture, chez Monsieur Georges Dufour, mécanicien. Une visite vous convaincra de notre bienveillance.

MUNGER & FORTIN

Représentants de la Compagnie Ford.

Bagotville, — — — Cté Chicoutimi

CAFE-HOTEL DE KENOGAMI

Prop. O. DESJARDINS

REPAS A TOUTE HEURE

Cuisine soignée

Maison recommandée aux familles

ECONOMISEZ ! EPARGNEZ !

En achetant toujours chez

Philippe Maziade, Rue Racine Chicoutimi-Centre

Confection Chapeaux Chemises

Dernière nouveauté pour Hommes, Dames, Enfants

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-La Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — Trois maisons à vendre dans la ville de Chicoutimi. Pour détails et informations s'adresser au bureau John Murdock, Chicoutimi. JNO

A VENDRE — Belle propriété à vendre. Située au numéro 4 rue Maltais, bonne maison de 28 x 30, comprenant huit pièces avec deux lots voisins, formant 140 pieds de long sur 65 de large. Prix très modéré et bonnes conditions pour un acheteur sérieux. S'adresser à l'adresse plus haut, où à Johnny Laforest.

A VENDRE — Une très bonne propriété en brique, 3 étages, avec système de chauffage à air chaud. Située sur la rue Dollard, près de l'Eglise et des écoles. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser par téléphone au No 237, ou à la Dominion Fish and Fruit, 273 rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

TERRE A VENDRE — BELLE TERRE de 150 âcres, 60 âcres en parfaite culture, le reste très facile à défricher, terre arable de première qualité, planche, pas un caillou, bien arrosée, avec grange et maison, à un mille de l'église de Ste-Jeanne d'Arc (Lac St-Jean), à 12 milles des grandes usines de Dolbeau, à un mille du chemin de fer de ceinture en construction. Prix raisonnable. S'adresser à Monseigneur Lapointe, à Chicoutimi. 21-5

MEUBLES A VENDRE — Ameublement de maison, à vendre, pour cause de départ; surtout deux poêles à bois et poêle à l'huile, prélart, etc. S'adresser à Madame Vve Auguste Lévesque, 31 rue Riverin, Chicoutimi. 7-5

VENTE A L'ENCAN, le 9 mai à 10 heures chez M. Basile Néron, village St-Jérôme, de 15 bonnes vaches laitières à très bonnes conditions. Pour autres renseignements s'adresser à M. Basile Néron, Métabetchouan. 6-5

A VENDRE — Un char McLaughlin, E-49, 7 passagers en très bonne condition, à vendre, à très bas prix, pour une raison urgente. S'adresser à Ludger Banville, Taxis 500, Chicoutimi. 12-5

MAISON A VENDRE — Bonne maison à vendre, 8, rue St-Georges. S'adresser à Didier Michaud, Jonquière. JNO

FERMES A VENDRE

FERME No 270 — 270 acres, 130 prairie, plus 105 déjà cultivés, 35 bois, un mille du village, lumière électrique, eau abondamment, bel étang. Prix $16,000. Comptant $8,000. Balance 6% d'intérêt.

FERME No 274 — 135 acres, trois milles de ville; animaux, roulant, bonne maison, bâtiments, excellente ferme. Prix $5,000. Comptant $2,000. Balance $100.00 annuellement, intérêt 6%.

FERME No 152 — 200 acres, revenus annuels $11,000.00 à $12,000.00. Pour laitier. Avis aux chefs nombreuses familles. Prix $30,000.00. Comptant $15,000.00. Renseignements aux acheteurs sérieux.

FERME No 253 — 110 acres, un mille route Nationale. Animaux, roulant, bonne maison, bons bâtiments. Prix $5,000.00. Comptant $3,000.00. Balance $150.00 annuellement avec intérêt 6%.

G.-H. VAILLANCOURT
16 Stanley,
SHERBROOKE, Qué
14-5

ON DEMANDE — Jeune homme instruit ayant de l'expérience dans le commerce demand. à louer un petit magasin en campagne de préférence. Bon poste. S'adresser à Emile Pouliot, Port-Alfred, Cté Chicoutimi. 12-5

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Agents d'assurance demandés pour les comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean. Salaire rémunérateur aux hommes actifs. S'adresser à Roméo Roy, gérant du district pour la Capital Life, C.P. 225, Chicoutimi. Jno

ON DEMANDE — Une jeune fille, parlant l'anglais de préférence, références exigées. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-tabaconiste, 106, rue Racine, Chicoutimi. Jno.

MENAGERE DEMANDEE — Une personne de confiance et d'expérience trouverait une position permanente dans une petite famille. Maison d'entretien très facile. Position assurée pour longtemps. S'adresser à E. L., Casier P., Chicoutimi. JNO

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

ON DEMANDE une maison ou un appartement pour le 1er juin ou 1er octobre, préférablement avec un peu de terrain alentour. S'adresser à C.-C. Lindsay, Price Brothers, Chicoutimi-Centre. 14-5

ON DEMANDE — Un jeune garçon. S'adresser immédiatement à l'Hôtel Chicoutimi. 6-5

ON DEMANDE — Filles de cuisine demandées. S'adresser à l'Hôtel Chicoutimi, rue Racine, immédiatement. 6-5

ON DEMANDE — Un loyer de 5 appartements dans le l'est ou le centre de la ville. S'adresser à Casier Postal "P", Chicoutimi. 12-5

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

BUFFALO — EVINRUDE — KERMATH — Moteurs marins de tous types, plaisance ou industrie. Neuf et occasions. Catalogues gratuits. E. DROLET, Agent Spécialiste, Chambre 311-PS, Edifice Shaughnessy, Montréal.

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade en s'adressant au No 20 Avenue Bégin. Jno

FOURRURES — Roméo Drolet, manufacturier de fourrures. Réparations de fourrures faites à ordre. fourrures du printemps satisfaction garantie. Adressez : Roméo Drolet, 108 Latourelle, Québec. Tél. 6793. 18-6

RADIO — Radio com. et installé chez vous, cinq lampes, $1.0.00. Termes : 5.00 par mois. S'adresser à 131 rue Racine, Bloc Aubin, Chicoutimi. 1-6

CONVERSATION ANGLAISE — Leçons privées, 60 Boulevard Rivière du Moulin. Le soir seulement. Professeur expert. Termes modiques. 1-6

STORAGE DE FOURRURES — Pensez à la conservation de vos fourrures. Confiez-les à la maison Bilodeau, 163 rue Racine. Vous les assurerez contre le feu et les mites. Nettoyage, remise à neuf. BILODEAU, 163, rue Racine, Chicoutimi. Jno

PETITS POULETS D'UN JOUR — Demandez notre catalogue et liste de prix. Nous les avons dans dix races différentes. 100% de livraison garantie. Tous garantis pure race. LAURENCELLE et ROUTHIER, 1421 rue Bleury, Montréal. D5734

UN TUNNEL DE 400 PIEDS

Québec, 6. — (De notre correspondant). — Le Département des Travaux Publics de la province vient de commencer les travaux de construction d'un long viaduc au-dessus de la Rivière Noire, sur la route de Saint-Vallier-Saint-Camille, comté de Beauce. Ce viaduc aura une longueur de 400 pieds et une largeur de 70 pieds. Il fera disparaître deux côtes très abruptes. Il sera de structure métallique et le plancher sera en béton. Le gouvernement dépensera environ une somme de $50.000 pour cette construction.

Le Département des Travaux Publics vient aussi de donner des contrats pour la reconstruction du pont de Beaumont, sur la Route de Lévis-Rivière-du-Loup.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT? — Elevez des lapins Chinchilla, c'est très facile, une mère peut avoir jusqu'à 50 jeunes par année. C'est un lapin importé d'Angleterre dont la fourrure commande de gros prix. Pour enclos, une petite boîte d'environ 2 par 4 pieds suffit pour toute cabane. Quelques couples à vendre à $25.00. Renards argentés, enregistrés, seulement $45.00 le couple. Chats sauvages, sans contredit ce qu'il y a de plus payant sur le marché actuellement en fait d'élevage, c'est facile, rien à comparer avec le renard, un petit espace dans une grange, hangar, ou près de la maison est tout ce qu'il faut. Il mange de tout et l'hiver durant les temps froids, il ne mange pas, donc peu de trouble, de plus, c'est fin à garder, étant donné qu'il s'apprivoise très bien et aime la compagnie. Si ceci vous intéresse, hâtez-vous, car ils partiront vite. Rodrigue Ostigny, Plessisville, Qué. 11-5

PERDU

PERDU — Une montre de prix, en or, avec chaine, a été perdu dans le rang township Caron, entre Ste-Croix et St-Jérôme. Récompense à la personne qui la remettra à Méridée Tremblay, cordonnier, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean. 6-5

A LOUER

BUREAU A LOUER — Bureau à louer, édifice Larouche, voisin du restaurant J.-P. Gauthier. S'adresser immédiatement à M. J.-P. Gauthier, 106 rue Racine, Chicoutimi. Jno

CHAMBRE A LOUER — Une jolie chambre à louer, bien située, vue sur le Saguenay. Pour tous renseignements s'adresser chez M. J.-J. Lapointe, boulevard Rivière du Moulin, No 72, Chicoutimi. 10-5

L'ouvre-boîte a glissé



Vous êtes pressé d'ouvrir cette boîte, un peu trop même; alors l'ouvre-boîte glisse et vous voilà avec une vilaine déchirure, douloureuse, malcommode et très sujette à l'infection.

C'est le moment de faire une application immédiate d'

AbsorbineJr

Quelques gouttes élimineron le danger d'infection et, conservant la blessure bien adoucie et nettoyée, en favoriseront la saine cicatrisation.

Aux muscles enflés et endoloris et dans tous les cas de foulures et de meurtrissures, ABSORBINE JR. procure un soulagement immédiat et permanent.

$1.25 la bouteille chez la plupart des pharmaciens ou expédiée frais de poste acquittés par

W. F. Young Inc. 117F
Immeuble Lyman Montréal

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Accordages de Pianos

Annuels . $3.00
Nouveaux $5.00

Nous inspecterons votre piano gratuitement pour vous dire s'il a besoin d'être accordé.

Réparations de tous genres

ADELARD
Thibeault

Accordeur pour le séminaire de Chicoutimi et ex-accordeur pour P.-T. Légaré-

1, rue Racine
Tel. Sag.-Qué. 382
Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

COMMENT ILS SERONT PLANTES

Québec, 6. — (De notre correspondant). — Le Chef du Service Forestier de la province, M. G.-G. C. Piché, nous a donné, hier, quelques détails sur le programme qu'entend suivre le Département des Forêts dans la plantation des 1,600,000 d'arbres qu'il a résolu de planter cette année. On terminera tout d'abord la reforestration commencée, il y a quelques années, à Lachute, comté d'Argenteuil. Les expériences faites en cet endroit ont donné d'excellents résultâts et on veut les continuer. Le Département fera aussi de nouvelles plantations dans les réserves cantonnales de Park où l'an dernier, l'on planta it 293.000 petits arbres et à Kénogami où, l'an dernier également, l'on a planté 219.050 plants. On fera aussi des plantations dans les réserves cantonnales de Macpès, du Lac Kénogami, de Normandin et au Sanatorium du Lac Edouard.

LES ESCOUMAINS

Les Escoumains, 6. — (De notre correspondant). —

DIVERS.

Mme Emile Dumond, de Tadoussac était en visite chez sa soeur, Mme Augustin Savard, le 1er mai.

Mme Panphile Dufour, et Mlle Germaine Dufour, de Bon Désir, étaient en visite chez M. Achille Létourneau, cette semaine.

Mme Edouard Truchon, de Bon Désir, était chez son père, M. Alphonse Tremblay, le 1er mai.

RECORD DE LA CONSTRUCTION

Québec, 6. — (De notre correspondant). — Le mois d'avril, dans le domaine de la construction à Québec a battu, nous apprend-on, tous les records. En effet, d'après les chiffres qui nous ont été fournis, il y a eu, durant les derniers trente jours pour $2,546,699 permis de construire accordés soit à date pour les quatre premiers mois de l'année, si l'on inclue les autres permis de janvier, février et mars, donnant un grand total $2,591,742 de plus que pour les quatre premiers mois de l'année correspondante. Jamais, à l'Hôtel-de-Ville, l'on a vu un mois aussi actif que celui du mois d'avril qui vient de se terminer, au point de vue de la construction. C'est dans les quartiers de Saint-Roch, Limoilou et Champlain que cette activité s'est le plus fait sentir.

CONVERSION D'UN NEGRE A LEVIS

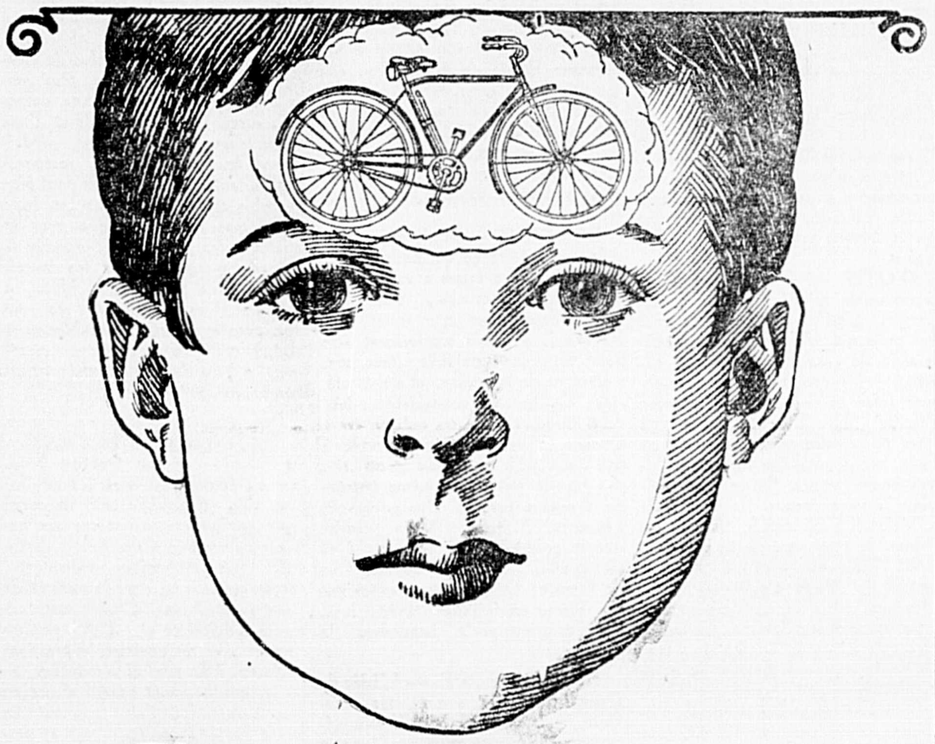
Québec, 6. — (De notre correspondant). — Une impressionnante cérémonie a eu lieu, dimanche, et hier matin, à Lévis, à l'occasion de la conversion au catholicisme d'un employé de chemin de fer, M. Stanley Stephens, demeurant à Québec, et qui voyage sur les trains du C.N.R. de Québec à Campbellton. M. Stephens est un nègre âgé de trente ans et qui rencontra, un jour, M. l'abbé Edward Humphrey, professeur d'anglais au collège de Lévis. Ce dernier entreprit d'instruire l'homme de couleur au catholicisme et y réussit. Dimanche après-midi, M. l'abbé Humphrey avait le plaisir de baptiser son élève dans la chapelle du collège et, hier matin, le nouveau converti faisait sa première communion. Le même matin, il était confirmé des mains de S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec.

ATTENTION !

CHANGEMENT D'ADRESSE

M. le docteur L.-E. Gagné, donne avis qu'à partir du 3 mai, il occupera un nouveau local, No 111 Cartier, coins des rues Cartier et Morin, en face du bureau Price.

L.-E. GAGNE
Médecin
Spécialité : Voies génito-urinaires.



Son Rêve! une C·C·M·

DEMANDEZ-LUI! Vous pouvez facilement vous en rendre compte. Demandez-lui tout simplement.

Il connait la bicyclette que montent déjà les autres jeunes garçons—ses amis. Il sait laquelle arrive la première en haut des côtes—laquelle roule le plus loin à roue libre—file le plus rapidement sur terrain planche—fonctionne avec le plus de souplesse—démarre avec le plus de rapidité—se contrôle avec le plus d'aisance à la descente des côtes. Les garçons qui ont l'avantage de posséder des C·C·M· ont déjà proclamé hautement ces qualités et votre fils est parfaitement au courant.

Demandez-lui quelle est la bicyclette qui est munie du fameux pédalier Triplex, du frein à roue libre Hercules, des pédales en aluminium inoxydables Gibson, de pneus Dunlop—quelle est celle dont le cadre en tubes d'acier anglais sans joints est protégé par quatre couches d'émail et dont les parties nickelées sont protégées par un nickelage bon pour durer 20 ans. Il vous répondra: "C'est la C·C·M·"

NOTA:—Si vous désirez profiter des avantages de notre Mode de Paiement Facile, demandez au marchand et il vous en expliquera le fonctionnement.

Bicyclettes C·C·M·

MASSEY—PERFECT—COLUMBIA
GENDRON—CLEVELAND—RED BIRD
Et Joycycles pour Enfants

FR-406

Une C·C·M est Utile et Economique

VENDUS PAR

HENRI JALBERT
311, Rue Racine
et ---
Cie de Ferronnerie Générale
150, Rue Racine

Vous pouvez vous procurer tout article C. C. M. chez

MICHAUD & PARADIS
Magasin de Ferronnerie
JONQUIERE

LES BONS VÊTEMENTS FASHION-CRAFT



Il n'a pas fallu moins de 3 hommes pour tailler ces vêtements de sport

Celui qui tailla le veston et le gilet était un homme habile. Celui qui tailla le pantalon connaissait parfaitement son métier. Mais le troisième était un véritable spécialiste, sachant donner à une culotte de sport, en même temps que l'élégance qui s'impose, la souplesse qui ne gêne pas les mouvements.

On trouvera rarement un complet à la fois aussi confortable et aussi chic.

VESTON GILET $35.00 CULOTTE PANTALON

Exécutés par FASHION-CRAFT

Grandes tailles - Petites tailles - Toutes tailles
- - Aussi - -

Spécialités pour Chapeaux et Mercerie en général

Représentants :

ULDERIC JOBIN, Chicoutimi-Est

RIVERIN & PERRON,
Chicoutimi-Centre

A NOS ABONNÉS DE LA VILLE

Si vous changez de domicile, prière d'aviser immédiatement l'administration afin de vous assurer un service régulier après le 1er mai.

Nom .....

Adresse actuelle .....

Nouvelle adresse au 1er mai:

.....

Retournez-nous ce coupon par malle

Pour toutes vos annonces et circulaires utilisez le service de vignettes du "Progrès du Saguenay". Une vignette attire davantage l'attention.

Encouragez nos annonceurs

Jasette

Mai ... le mois si doux, chanté par les rhapsodes, les trouvères, les poètes, les prosateurs et par tous les coeurs jeunes ou vieux. Mai le mois de Marie, la Mère, la Vierge, l'Epouse; Marie chère à tous les coeurs pieux; le chef-d'oeuvre de toutes les vertus féminines, de la femme, de la jeune fille, de l'enfant. Le modèle divin qu'il est si doux d'imiter et cependant... Embrasser d'un seul coup toutes les qualités de la Vierge Marie serait impossible surtout à la génération actuelle, qui ne vit que pour le luxe et pour le temps, oubliant unanimement, systématiquement qu'il y a autre chose après... Après.

Cependant il est une qualité que je voudrais appeler à tous les lecteurs et surtout aux lectrices de la page, c'est celle de la charité de paroles envers autrui. "La femme qui ne pêche pas par la langue est parfaite", a dit un saint et tout le monde après lui. Mais existe-t-elle? Quelle femme n'a jamais médit, calomnié, menti même en rapportant ce qu'on lui a dit, si ce n'est sciemment? Il n'y en a qu'une. En connaissez-vous d'autres? Mais dans le monde c'est la débauche de calomnies, de médisances, la plus éhontée qui se puisse voir. Rien n'est respecté., ni la famille, ni le mari ou la femme, ni le voisin, ni la compagne la plus sincère. Personne ne peut marcher sans craindre la morsure venimeuse d'une langue, qui dorée quand elle vous parle et est du fiel quand elle parle de vous. Et cependant, que votre conduite soit exemplaire, que vous remplissiez vos devoirs d'état avec tout le zèle et toute l'énergie dont vous êtes capable, que les charges qui vous incombent soient trop lourdes pour vos faibles épaules. Qu'importe... Si chemin il y a... Vous existez... Vous vivez... On vous calomniera, on médira de vous... on se paiera votre bonheur en le déchirant, le bouleversant, le détruisant si cela se peut.

On a dit que quiconque veut vivre en paix, doit-être sourd, aveugle et muet... Pour la malice humaine, il faut qu'il y ait des victimes. Il faut que le tort que l'on cause ait des répercusions profondes, qu'il laisse des marques flagrantes, irréprochables de son passage. Il faut briser bien ce que l'on brise.

Saint-François de Sales a dit finement "S'amuser a rechercher les défauts d'autrui c'est signe que l'on ne s'occupe guère des siens". Quoi de plus vrai? Quel est la personne qui sait si parfaite? A cause de cette perfection même ne serait-il pas de son devoir alors de secourir son prochain malheureux d'être si dépourvu de qualités? Et cette manifestation n'entraînerait-elle pas d'autres manifestations que les cancanages, les médisances et les calomnies qui courent les rues sur tous et sur chacun? On rapporte qu'un sage directeur de conscience, reçut un jour la visite d'une pénitente qui s'accusait d'avoir calomnié son prochain. Pour pénitence le saint confesseur, lui dit : "Prenez un oreiller rempli de fin duvet. Sortez à votre porte, lorsque vous l'aurez ouvert et comme il vente beaucoup aujourd'hui laissez aller les plumes au vent. Quand vous aurez vidé votre sac, portez par la ville et recueillez ces plumes en entier". "Ma fille", dit-il, "il serait plus facile pour vous de retrouver ces plumes que de réparer le tort que vos paroles imprudentes ont causé." — Qui n'a pas jeté des plumes meurtrières au vent, inconsidérément, par légèreté, par envie, jalousie, démangeaison de parler?... Qui est sans péché?... Ni vous, ni moi, ni personne. "Entre le médisant et le malfaisant a dit Quintilien, il n'y a que la différence de l'occasion."

Saint François de Sales a dit encore "Nulle parole contre le prochain ne doit être crue avant d'être prouvée." Attendons-nous les preuves? Avec quel plaisir ne savourons nous pas tout ce qu'on nous rapporte? Plus le scandale est fort plus il trouve d'enthousiastes oreilles pour le recueillir et de langues actives pour l'ébruiter. Et cependant n'avons-nous pas plus urgente besogne à faire. "Celui qui cultive son champ ne songe à mal faire". Celui qui s'occupe vraiment d'être bon n'a pas le temps de critiquer les faits, dits et gestes d'autrui. Souvent on fait de l'esprit avec les torts et les travers d'autrui. Il est un proverbe qui dit : "Les plus profondes rivières sont les plus silencieuses." Les âmes les plus profondes, ne sont donc pas les plus médisantes, et les plus cancanières. Ce sont des ruisseaux, des torrents faits des pluies et des égoûts des champs, qui tapagent le plus ragesuement. Si nous voulons la justice pour nous, que ne l'employons-nous pour autrui? Un proverbe malgache dit : "les nègres peuvent en montrer aux blancs au point de vue charité"; "Une cuillérée d'eau sale suffit pour souiller toute une cruche d'eau pure". Un mot imprudent a détruit bien des foyers, bien des ménages unis, cause bien des malheurs irréparables. Et pourtant il est si facile de se taire. On est maître encore des paroles que l'on n'a pas dites, mais n'est-on pas l'esclave de celles que l'on a prononcées?

Charité, Charité, tu n'es qu'un mot! Mot si grand cependant, qu'il emplit l'Univers. Charité de détail, que la sobriété dans les paroles, mais charité si grande que si elle était observée, la face de la terre en serait entièrement changée. "Bienheureux les miséricordieux a dit le Christ, car ils obtiendront miséricorde". Est-ce dans ce sens que nous travaillons? Hélas, hélas!!! Ne jugeons pas nous ne serons pas jugés. Qui sera sans jugement parmi nous?

Pendant ce mois de mai, efforçons-nous de travailler à corriger ce travers ou plutôt ce vice de la langue, cette plaie morale pire que le poison le plus meurtrier. Demandons à la Vierge Marie, si douce si charitable, si bienveillante, si miséricordieuse de nous donner un peu de charité dans nos paroles, dans nos rapports avec autrui. Demandons-le pour nous et pour autrui.

BONNE FEMME

AU FOYER

COURRIER DE "Bonne Femme"

A MES BONS AMIS

LES REGLES DU CONCOURS DE L'AMITIE sont les suivantes: 1o Dans une soixantaine de mots résumer la meilleure définition de l'amitié; 2o Dans une quinzaine de jours, quand tous les essais me seront parvenus, la Page publiera les envois signés de Pseudonymes. Le Vote en faveur de la meilleure solution sera le suffrage universel des courriéristes et des lecteurs.

PAUL. — A tout seigneur tout honneur. Comme dernier venu à la page je vous donne la première place au courrier. Chez bonne Femme les derniers sont les premiers. Mais ne me faites pas de déclaration comme celles que vous me faites car j'ai un Bon Homme qui est terriblement jaloux, et je crains tout pour vous.

PETIT PINSON. — Je suis bien heureuse de voir que vous vous plaisez à la page et que vous savez en retrouver le chemin. Pourquoi envier aux autres leur plume plus alerte? N'avez-vous pas votre fraicheur et votre jeunesse qui vaut les plus belles fleurs d'éloquence pour moi. Ne craignez rien vous ne m'ennuierez jamais.

ETOILE PRINTANIERE. — Je transmets ici à Sam Suphi ce que vous me dites au sujet du chemin des larmes. Au sujet de Maria Chapdelaine, je vous dirai que c'est un très bon roman et de bon style "Franco-Canadien", du terroir. L'intrigue n'est pas forte mais les personnages y sont soigneusement étudiés. Lisez-le, il vous intéressera car il évoque vigoureusement notre région.

D'OTIS. — Une négligence impardonnable m'a fait perdre votre dernière page de lettre. Mais vous êtes celle qui m'a envoyée la dernière série du concours et qui me demandiez les conditions à remplir pour faire partie active du courrier. Peu de chose. Ecrire de temps à autre et prendre un pseudonyme au choix, suffit pour être au nombre de mes bonnes amies. Est-ce trop difficile? Je vous attende.

VIOLETTE DES BOIS. — Primo. Je vous remercie de toutes les jolies choses que vous me dites. Secundo. Je félicite Petit Vieux et l'Homme Mystère des jolies choses dites par eux sur l'amitié. Tertio. Je transmets à tous les frérots et sœurettes de la page vos amitiés. Je garde de plus votre envoie qui paraitra dans quelques semaines car il remplit les conditions voulues pour l'insertion tel qu'il est.

PETIT VIEUX. — Comme je vous en voudrait si vous ne m'apportiez pas toutes les semaines votre esprit enjoué et votre jasette. Vous offrez votre amitié à l'Homme Mystère, vous m'en garderez bien un peu? Je transmets à Neo Bonaparte qui reste dans le *Statu quo* quelques-unes de vos réflexions. Vous êtes amusant au possible. Vous m'avez fait faire une pinte de bon sang. Vous avez l'esprit jeune oh! très jeune, cher Petit-Vieux.

PAUL MARELI. — Il est malheureux que vous ne puissiez pas avoir l'honneur de la publication au Foyer, mais comme je le disais la semaine dernière dans les avis aux courriéristes, il est impossible de publier les envois, sur tous les sujets qui me sont soumis, surtout en poésie où il est si difficile de réussir vraiment. L'essai a du bon. Travaillez, mûrissez bien ce que vous voulez définir. Le genre sentimental a été bien exploité, vous pouvez faire mieux que cela, car le style est souple et vous avez de l'inspiration réelle. Revenez comme membre au foyer, n'est-ce pas?

FEE CARABOSSE. — Vous n'êtes pas trop méchante pourvu que l'on ne vous taquine pas trop. C'est bon à savoir. J'ai une folle envie de faire l'épreuve de votre caractère... mais je ne veux pas me priver du plaisir toujours nouveau pour moi d'avoir des nouvelles recrues. Vous m'aimez beaucoup, ainsi que l'Homme Mystère. Je vous remercie de votre affection, en mon nom et au sien. Bien que vous ne participiez pas au concours sur l'amitié, vous aurez droit de vote comme membre au courrier, à vous de bien tomber.

EUREKA. — J'ai demandé à qui de droit les informations que vous désiriez avoir. On n'a pu me les donner complètes. Cependant je puis vous dire que la première chapelle ou église ici, fut fondée au commencement du 18ème siècle par les Jésuites, au Bassin. Quant à la première Eglise de Chicoutimi, elle remonte aux environs de 1860. J'aurai les détails plus complets avec noms et dates la semaine prochaine. Vous êtes une vaillante, je le vois. Vous savez bien vous amuser, et aussi bien travailler. Je vous en félicite.

BLE MUR. — Il n'y a pas d'indulgence à faire ce qui nous est agréable, et vous faites à votre égard de l'humilité à crochet, petit Blé Mur... Sans briser mon secret professionnel, je crois sincèrement être pour vous une parfaite inconnue, n'étant ni de la région, ni du comté, ni de Québec. Je connais cependant deux directrices de page féminine à Québec. Votre écriture ressemble à une autre déjà vue, mais je ne crois pas qu'elle soit de la même personne et pour cause. Je salue pour vous l'Homme Mystère. Vous croyez que le grand B, du fameux Neo Bonaparte, fait partie de son nom de famille? Et que nous n'avons pas fini d'être en brouille avec lui... Bas! cela me plaît beaucoup, la discussion.

BRIN D'HERBE. — L'Idée de former deux camps n'est pas mauvaise, mais toute maison divisée périt par elle-même, vous ne l'ignorez pas. C'est pourquoi qu'il vaut mieux n'est-ce pas laisser aux révolutionnaires Neo-Bonapartistes et Sans Peur, le temps de songer aux grands bienfaits de la Paix. Petit Vieux est mon vaillant chevalier, ne doutez pas de lui. Bon Homme aussi bien qu'il y ait parfois des escarmouches entre nous. Ne soyez pas jalouse de Blé mur il y a place pour tous et place entière pour chacun. Pourquoi vous ennuyez-vous? N'y puis-je rien? Demandez et s'il est en mon pouvoir de vous aider à détruire le "cafard" j'en suis.

MYRTO. — Que vous êtes triste Myrto, mon amie. Et cependant vous êtes jeune. Certes je vous communiquerai toute la chaude affection et l'amitié que vous semblez désirer si ardemment et je vous en accorderai tant qu'il me sera possible. Je bonjoure pour vous l'Homme Mystère et lui fait part de votre désir d'être bonjourée aussi par lui. Je lui transmets ainsi qu'à Petit Vieux vos félicitations. Envoyez votre réponse le plus tôt possible.

L'HOMME MYSTERE. — Il me fait plaisir de savoir qu'il y a des curieux de votre espèce au Foyer. Paysanne n'est pas disparue de notre ciel ici, mais je vois que vous ne croyez plus avoir eu de ses communications. Bonjours à Sans Peur, Brin d'Herbe et Bonhomme de votre part. Je crois que Pascaline est bien une payse. Votre réponse sur l'amitié est bien ainsi je me permettrai de légères coupures de manière à avoir la longueur voulue pour le concours. Si vous préférez faire vous-même ce travail, je vous le laisserai volontiers. A votre choix, je suis ici pour vous plaire... Une vieille femme, ne peut plus, hélas, avoir de coquetterie.

RIEN. — Votre article m'a plu beaucoup, même tant que je n'ai pu résister à l'insérer cette semaine. Vous me l'aviez permis du reste n'est-ce pas?

EST-CE AMITIE

Je les vois passer tous les jours... L'une, grande, mince (Silhouette à la mode!) un minois "chiffonné" bien qu'elle eut préféré plus de classique; l'autre, plus petite, plus ronde... malgré toute sa bonne volonté!.. assez jolie. Toutes deux d'une orgueilleuse fierté et d'une dédaigneuse hauteur... "Deux inséparables" disent les gens... Elles vont bien ensemble car leurs deux coeurs, leurs deux âmes ne vibrent que pour la toilette et les grandeurs. Surpasser le reste du monde, éblouir les autres, imposer leurs souveraines idées à leurs vulgaires vassaux (et ce sont tous, nous et les autres humbles mortels!..) voilà leur commune ambition. La base de leur attachement est leur amour propre satisfait.

Pour Ariette, Sabine c'est l'arbitre de l'élégance, de la distinction, du "chic"; sur elle tout est beau, tout est épatant!! Ariette, pour Sabine, c'est un aimable petit singe qui copie ses gestes fidèlement, ses habits modernes, ses manières distinguées, sa démarche noblement... garçonnière... son langage exempt de toute faute mais "délicieusement émaillé d'épithètes et d'exclamations choisies... et de quelques expressions anglaises. Elle peut être fière car, en vérité, qui ne serait rempli d'aise en voyant reproduit (et toujours en moins bien!!) ses faits, dits et gestes. Elles s'aiment tant!!! Mais, es-tu certaine Sabine, que le nuage de poudre dont tu t'enveloppes n'est pas plus épais chaque jour sur la joue droite que sur la joue gauche? Donner l'exemple entraine de telles responsabilités? Et toi, Ariette, ta coupe de cheveux a-t-elle la rectitude de celle de Sabine?.. Songes-tu qu'un juge inexorable te disseque consciencieusement? Mais elles s'aiment réellement!!! Aussi elles se recherchent, se regardent, s'examinent, elles se complimentent, s'admirent, se pâment, s'extasient... pour mieux se mordre, se jalouser, se dénigrer, se décrier, se déchirer et s'haïr en arrière. Et c'est ce qui est convenu de s'appeler amitié? Dans de telles cervelles y a-t-il place pour ce sentiment solide et stable d'estime, de réciproque confiance de charité et d'abnégation?.....

RIEN.

RESULTAT DU CONCOURS

L'heureuse gagnante est Mlle Marguerite Simard, de Ste-Anne de Chicoutimi, qui parmi trois rivales qui lui disputaient l'honneur du concours est sortie avec la lettre C en dernier ressort. Le rapport général du concours est le suivant: Mlle Marguerite Simard, 49 points. Mlle Thérèse Simard, 49 points, Mlle Noëlla Tremblay, 49 points. Nous félicitons chaleureusement l'heureuse gagnante et lui envoyons ce qu'elle a si bien mérité.

AMUSONS-NOUS

REP. No. 1 Charbon.
" No. 2 Fagot (Fat Goth).
" No. 3 Repos.
Epice.
Pilea.
Océan.
Séant.
" No. 4 Oeil pour oeil, *cent pour cent* est la devise des nouveaux riches.
" No. 5 C'est savoir se faire tue, en homme qui sait vivre.

2
Nouvelle Série

1—Mots en carré: Redevance
Au milieu de l'eau
Bon café
Pays Policé.

2.—Quel est le manteau le plus chaud en hiver?

3—Pourquoi la tortue a-t-elle gagné le lièvre à la course?

4—Quel est le comble de l'avarice pour une maîtresse de maison?

5—Mon premier monte vers le ciel.
Mon second est un animal féroce,
Mon troisième fut un supplice.
Mon tout est maintenant un poilu.
Nous amuser avec la perspective d'un résultat voilà qui est agéable.

Voici donc une nouvelle série de devinettes, charades, enigmes, casse-tête soumis à tous les Sphinx du Foyer. Pendant cinq semaines il y aura un certain nombre de problèmes a résoudre avec compte rendu chaque semaine comme au précédent concours de QUI SAIT

BONNE FEMME.

POUR LES MENAGERES

Il est un moyen très simple de dégraisser soi-même les fourrures et les ramener à leur état primitif. Il suffit de prendre du son ou de la sciure bois très fine et de les faire chauffer a sec dans une casserole. Remuer constamment afin que la sciure ou le son ne s'attachent pas au fond durant cette demi-cusson. Une fois très chaud, on répand sur la fourrure et l'on frotte fortement avec la main à plat, les doigts fermés, afin que le tout rentre bien dans les poils et s'imprègnent de la graisse et de la crasse qui s'y trouvent. Recommencer deux ou trois fois cette opération les doigts écartés, de façon qu'il ne reste aucun corps gras. Enfin baguetter et secouer fortement pour relever le poil et faire tomber tout corps étranger. La fourrure doit se retrouver ensuite comme si elle sortait de la main du fourreur.

Poli pour les meubles, très économique.

Deux cuillérées d'huile d'olive, quatre cuillérées de vinaigre faible, trois cuillérées d'essence de téré - benthine. Bien mélanger à l'aide d'un pinceau dur, nettoyer les moulures des planches ou des meubles. Frotter ensuite avec un linge sec. Ce mélange est excellent pour nettoyer et donner du brillant a de grandes surfaces, aux lits et aux armoires par exemple.

Manière de faire revenir le linge roussi par le fer.

Prenez un peu de terre à foulon, du savon rapé et le jus de quelques gros oignons écrasés dans un mortier. Faire bouillir dans du vinaigre en brassant jusqu'à ce que vous ayez comme une sorte de bouillie. Si vous avez du linge roussi étendez sur la partie endommagée un peu de cette préparation, et laissez là dessus pendant tout un jour. Lavez ensuite à plusieurs eaux. La tache roussie disparaîtra si toutefois le mal est réparable, car si la tache est trop profonde, il n'y a aucun remède.

Propagez le "Progrès"

Achetez des livres

POUR LES FILLES

LA BIBLIOTHEQUE SUZETTE

44 volumes différents, jolis, illustrés, contenant des choses proportionnées à l'intelligence d'une petite fille de 10 à 15 ans. Très recommandée au point de vue moral. à 50 sous le volume.

LES CONTES DE MME DE SEGUR

16 titres différents.

Chefs-d'oeuvre, oui, purs et délicats chefs-d'oeuvre que ces contes; les petits les aiment; les plus grands les admirent encore. Magnifiques volumes reliés, couverture rouge, abondamment illustrés.

Mémoires d'un âne
Les deux Nigauds
Les bons enfants
Nouveaux contes de fées
La fortune de Gaspard
Petites filles modèles
Comédies et Proverbes
Un bon petit diable
Après la pluie le beau temps
François le bossu
Pauvre Blaise
Le général Dourakine
Diloy le chemineau
L'auberge de l'Ange-Gardien
Quel amour d'enfant
Soeur de Gribouille



Nous nous rendons à l'école de bonne heure

"Notre mère nous sert notre déjeûner de bonne heure... de grands bols de Flocons de Maïs Kellogg et du bon lait sucré."

Il n'y a rien de surprenant à ce que les enfants aiment le Kellogg! Il est délicieux! incomparablement frisé! Et Kellogg est si bon pour tout le monde. Plus de 11,000,000 de personnes en demandent quotidiennement!

Servez-le avec du lait oy de la crème. Et ajoutez-y des fruits confits ou en nature — ou du miel. Demandez-le dans les hôtels et les cafeterias. Au diner. Vendu par tous les épiciers.

Fait par Kellogg à London, Ont. Toujours frais dans l'enveloppe extérieure scellée du paquet rouge et vert. Les imitations ne peuvent égaler la délicieuse saveur du Kellogg.

Kellogg's CORN FLAKES



Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

LE FRANÇAIS

Par Damase Potvin

14

Cette perspective, bien entendue, enchantait Jean-Baptiste Morel toujours hanté par ses ambitieux projets. Un moment, il vit tout en rose: sa fille mariée à l'aîné de son ami André Duval, l'avenir de sa terre assuré par ce gendre qui avec sa part d'héritage tiendrait, sans doute, à agrandir le domaine devenu le sien. Il en vint même à entendre gambader sur le plancher de la salle des enfants qui seraient, plus tard, à leur tour, les héritiers de la couronne... et la terre se perpétuerait ainsi, de père en fils, pendant des générations, après lui... Mais il y eut bientôt des hauts et des bas dans la nouvelle orientation des projets d'avenir de Jean-Baptiste Morel. Durant ses heures sombres, les "talents de société" de Jacques Duval n'étaient pas sans l'effrayer un peu; ils lui faisaient même pressentir que tout n'irait pas selon ses désirs. Il se demandait souvent si Jacques Duval aimait bien la terre; — pour lui tout était là — et il ne trouvait pas toujours réponse satisfaisante. Jacques Duval était léger, insouciant pour les intérêts de la terre paternelle et il se plaignait des travaux qu'elle exigeait de lui; il parlait souvent des villes, même en sa présence, quand le fils d'André Duval n'ignorait pas que ce sujet de conversation le mettait hors de lui. Que présageait tout cela?.. Jacques, peu soucieux pour la terre du père, ne l'aimant pas plus qu'il ne fallait, serait-il plus intéressé, plus enthousiaste une fois sur la sienne? D'un autre côté, en observant bien, il n'a pas été sans remarquer chez sa fille plutôt de l'indifférence à l'égard de Jacques Duval. Et il ne lui était jamais venu à la pensée de marier sa fille contre son gré avec quelqu'un qu'elle n'aimerait pas. Marguerite aimait-elle Jacques? se demandait-il parfois. Voilà un point assurément où il fallait s'arrêter. Pour le bonheur de sa fille, c'était important; et pour tout l'or du monde il n'eut voulu passer outre. Un peu plus tard, il remarqua que la froideur de sa fille s'accrut sensiblement, surtout pendant l'été qui suivit l'adoption du Français. Alors Marguerite lui semblait plus énigmatique que jamais; et cela l'obsédait, l'inquiétait, le faisait plus que jamais faiblir au travail... "Qu'est-ce qui peut bien l'tracasser comme ça, Jean-Baptiste?" se demandaient souvent les voisins. En effet, Jean-Baptiste Morel, cet été-là, entre les foins et les récoltes, n'y était plus du tout...

C'est quelques jours avant les récoltes qu'en un moment d'épanchement il avait voulu confier à Marguerite tous ses chers projets et connaître les siens. Il était le père, enfin, le maître!.. Il avait ce droit-là, quoi! Mais, à l'heure qu'il est, maintenant qu'il est fixé, il n'est plus qu'un homme douloureux, misérable, déprimé. Et c'est avec accablement, avec ennui, que, voyant par la fenêtre, arriver son engagé, il avait murmuré presque avec dépit: "le Français!.."

Le jeune homme entra dans la cuisine mais n'y demeura qu'un instant. Il avait regardé l'heure à l'horloge de la salle, avait lampé un grand coup d'eau fraîche à la pompe dont il avait manoeuvré le volant en quelques coups vifs et énergiques, et, sans dire un mot, sans jeter un regard sur Marguerite et sur son père, il était sorti aussitôt pour vaquer à un travail d'urgence aux étables.

Il y eut quelques minutes de silence après le départ de l'engagé. Enfin, sentant qu'il ne lui fallait pas éternellement rester en cet état de mutisme, Jean-Baptiste Morel chercha à se mettre en travers des idées de sa fille.

Il était de son devoir de père et de patriote, essaya-t-il de démontrer à Marguerite, de s'opposer à cet amour qu'elle venait de lui annoncer. C'était pour son bien, uniquement, de même que dans ses intérêts. Ce parti qu'elle avait choisi ne pouvait pas être le sien... Elle n'avait assurément réfléchi et s'était laissée aller trop vite à un mouvement de son coeur. D'ailleurs, Léon Lambert était-il bien un parti? Il était un jeune homme solide, travailleur, honnête, c'est vrai; il le savait mieux que tout autre. Mais qu'était-il au bout du compte? un enfant trouvé, un étranger, dont on ne savait rien, dont on ne connaissait rien de la famille, du passé... Voyons, il fallait réfléchir!..

Il avait l'habitude, dans tous ses projets d'associer intimement l'avenir de Marguerite au sort de sa terre:

"Je t'ai souvent parlé de ton avenir, Marguerite, et de ce que notre terre sera; c'est grave, ça! c'est une chose qui m'occupe et qui m'tracasse continuellement. J'veux surtout qu'tu sois heureuse, Marguerite; et tu vas pas t'imaginer, j'suppose, que j'voudrais faire quelque chose qui serait contre ton bonheur. Tu sais qu'c'est l'contraire, hein? J'veux ton bien autant et plus que celui de ma terre..."

Le père se faisait tendre, plaintif, larmoyant...

"Me v'là seul, tout fin seul avec toi, Marguerite, sur not'terre. Toi et ma terre c'est tout ce qu'il y a pour moi de plus cher au monde. Penses-au que je pourrais être content si je m'en allais, comme ça, en te laissant avec ma terre entre les mains d'un homme que j'connais quasiment pas; penses-tu que j'vivrais tranquille tout l'reste de ma vie en pensant que celui qui cultive ma terre avec moi, c'est un homme sur lequel tout ce que j'sais, c'est que je l'ai trouvé dans la neige à la Pointe-au-Vin! Non, tu comprends ça, Marguerite, j'l'sais! Mais l'connais-tu, toi, Léon?.. Il peut avoir des ambitions, ce garçon-là; il peut avoir des pensées d'en arrière d'la tête. On sait jamais avec ces étrangers qui nous arrivent!.. M'est avis que c'est ces étrangers-là qui en veulent à nos biens. T'a-t-il dit qu'il t'aimait, au moins?.. Moi, c'que j'ai peur, c'est qu'il aime surtout mon lot... Lui qu'a laisé son pays, comme il nous l'a dit, pour venir gagner d'l'argent, ce serait une si belle occasion pour lui de tomber, comme ça, à pic sur une terre toute faite qui lui appartiendrait, et ça, rien que pour t'avoir fait des yeux doux!..

Jean-Baptiste Morel ne dit pas cela seulement pour contrecarrer les idées de sa fille; non, il le répète, il veut seulement son bonheur, à elle, et à sa terre, la gloire de rester aux siens, à ceux de son pays. On ne peut pas lui en vouloir pour cela...

"Dis que tu m'en veux pas, Marguerite, que t'es pas fâchée contre moi", supplie le malheureux père, en terminant son larmoyant plaidoyer. Il se faisait plus misérable qu'il ne l'était; son caractère le portait à exagérer son malheur... Il y a en nous quelque chose qui, parmi toutes les vicissitudes de la vie, survit à tout, se mêle à tout, marque de son empreinte nos sentiments et nos idées, nos chagrins et nos joies; c'est notre caractère. Nous ne souffrons pas seulement à cause de notre coeur; nous souffrons aussi et surtout à cause de notre caractère. Nous ne ressentons pas, grâce à lui, les chagrins de la même façon. Certaines natures sont faites pour ne ressentir que des désespoirs. Quand un malheur, même léger, les atteint, elles s'y plongent avec amertume et rien ne les en détourne. C'est un chagrin fixe, comme il y a une idée fixe. Jean-Baptiste Morel était une de ces natures. Mais, heureusement, il savait modifier ce caractère quelque peu farouche par une docilité d'enfant à se laisser ouvrir à la conviction. On lui faisait assez facilement une raison.

Marguerite se fit audacieuse.

Elle mit dans la réponse aux observations de son père l'énergie de ceux qui ne parlent pas plus souvent qu'à leur tour, qui ont réfléchi longuement et qui se sentent forts de la défense d'une cause qu'ils croient bonne.

Elle déclara carrément à son père qu'en contrariant cet amour qu'elle venait de lui avouer, en cherchant à lui en imposer un autre, il était loin d'assurer son bonheur et la survivance de sa terre. Et elle aborda en toute franchise, crânement, le sujet principal de ce litige familial, sujet auquel son père avait à peine osé faire allusion mais qu'elle avait deviné parmi toutes ses paroles;

"Je sais, père, que vous avez fait un rêve; celui de voir Jacques Duval vous remplacer sur la terre en m'épousant. Je vous ai dit que je n'aime pas Jacques et qu'il ne peut être le mari que je voudrais... Non, Jacques n'est pas digne d'incarner l'âme de la maison, tant s'en faut! Qui vous dit que ce n'est pas lui qui convoite la terre? Et ce ne sera pas pour la garder, non, je vous le dis franchement: c'est pour la vendre plus tard, quand vous ne serez plus là. Oui, pour la vendre, afin de réaliser un rêve qu'il fait, lui aussi, et qui est de s'en aller dans les villes avec le plus d'argent possible. Il voudrait bien, allez, avoir de son père, immédiatement, la part qui lui revient!.."

Jean-Baptiste Morel esquissa un geste de protestation:

"Je connais Jacques Duval par coeur" repartit la jeune fille; "je l'ai étudié et je vous assure, père, qu'il est facile à comprendre. D'ailleurs, il ne fait pas de cachotteries de ses projets et il me les a exposés souvent. N'a-t-il pas même essayé de me convertir, de me faire détester notre terre? Et, quand nous nous rencontrons, de quoi me parle-t-il? Des villes, toujours des villes et des amusements qu'on y trouve. J'ai cherché de toutes les façons de le décourager et lui faire voir que son devoir c'était de rester sur la terre de son

(à suivre)

UNE OPINION SUR L'ITALIE

Ce ne sont pas les purs Français qui regarderont jamais d'uh oeil torve cette magnifique saison qui emporte actuellement l'Italie vers son grand siècle. Ce ne sont pas les Francs patriotes de chez nous qui fracasseront la nation fraternelle pour ses formes politiques différentes de nos goûts, comme ces voisins insupportables qui s'avisent d'un droit de regard jusque sur la vie privée de leurs amis prochains. L'aventure politique d'une nation qui s'est donné volontairement un maître et s'en trouve bien doit nous être aussi sacrée que la vie conjugale du foyer d'à-côté. Pas de sectarisme, au moins dans la politique étrangère! Enfin, ce n'est pas la véritable âme française qui fronce les sourcils quand, à Rome, par exemple lors d'une manifestation officielle, un régiment de bambins à l'air belliqueux, au chapeau tyrolien, à la chemise noire, parcourt les rues conventuelles ou envahit, ainsi que pour une mobilisation en miniature, une théorie de tramways que l'administration leur a réservés...

L'Italie se militarise: oui, certes. Un vent nouveau depuis la Spezia, Gênes, Civita-Vecchia, jusqu'aux orteils calabrais de la Péninsule fait claquer les capes orgueilleuses comme des toges, de ses officiers au profil de légionnaires sous la visière profonde de leurs képis. Ces jours-ci, même le Prince du peuple n'a-t-il pas distribué soixante mille fusils aux jeunes gens civils engagés dans la milice? L'Italie se militarise, et aussi elle se fanatise pour une incarnation de la patrie qui est le Duce. C'est encore certain. Chaque fois que vous verrez une nation s'épanouir en prospérité, cherchez les noces enthousiastes du peuple avec son gouvernement. Donc l'Italie se fanatise et, de plus, elle connaît tous les signes annonciateurs d'une période d'histoire magnifique: un travail régulier vers la perfection dans tous les ordres, agriculture, industrie, aviation, arts, archéologie. On la sent partout appliquée à bien faire. Formule simple mais énorme. Et sans cesse le verbe du Prince se fait entendre à elle pour l'enseigner et la soutenir par la voie des proclamations, des journaux ou de ces hardies affiches italiennes toutes modernisme, vivacité, symboles.

Ce travail éclatant ne peut que nous honorer nous-mêmes, Français, vases modelés au même tour, machines humaines de même marque, enfantés par un même génie à une sensibilité identique. Pourquoi nul autre lait que le lait italien n'a-t-il convenu à nos entrailles à peine fortifiées du moyen âge? Par quel miracle nos ancêtres Celtes se sont-ils assimilé la nourriture italienne qui n'a procuré que des indigestions aux Saxons et aux Germains? Le fait est là. Et il est encore plus émouvant quand nous reconnaissons ces traces millénaires de parenté dans ce charme implacable auquel nous soumettent ces amis ensorceleurs dès qu'à la faveur d'une rencontre naît entre eux et nous, comme une étincelle magnétique, le mystère du rapport de nos races.

Naturellement amis, possédant les mêmes modalités de sentiment, les mêmes goûts, les mêmes susceptibilités ombrageuses, les mêmes réactions à la magie des grands mots, les mêmes entraînements politiques; accueillis les uns chez les autres avec un bonheur spontané que les physionomies révèlent, comment ne pas comprendre que nos destins sont de marcher de pair?

Les Français qui vont en Italie sont surpris et enchantés d'être partout salués et entendus dans leur propre langue.

Et laissant à part ces relations d'intellectuels, comment pourrions-nous oublier qu'après l'alliance de la guerre, nous avons eu l'alliance de travail; que toute une armée d'ouvriers qualifiés et de manoeuvres italiens sont venus chez nous remplacer nos milliers de morts, et qu'ils ont permis à la production française l'intensification dont nous avons vécu depuis huit ans? Toute cette force humaine puisée à même l'Italie, ces hommes souples, endurants, habiles, que leur beau visage désigne souvent, sous leur feutre vert bien connu des chantiers, nous en devons une reconnaissance indéniable à la nation qui nous les a fournis, continuant une tradition très ancienne qui constitue moralement à la France une créance italienne.

Souvenons-nous encore que souvent ce prêt humain devint un don, que le sud-est s'est maintes fois refermé sur ces contingents humains, que ces travailleurs italiens, naturalisés, se sont parfaitement fondus avec nos populations clairsemées de ces régions devenues le laboratoire véritable où a été prouvée, par l'expérimentation, la propriété unique de fusion qu'ont nos deux races.

S'il n'était pas de mauvais goût de rappeler ses apports dans un commerce d'amitié, nous pourrions présenter nous-mêmes la note de beaucoup de sang versé.

Après de tels échanges, quel avantage à voir la nation voisine péricliter, s'atrophier? Quel intérêt pour la France à une Italie misérable? Quelle fierté, au contraire, à suivre l'ascension nationale du peuple ami, dont l'accroissement économique sera fonction du nôtre, dont la militarisation peut aussi bien pour nous être interprétée en sécurité qu'en menaces. "Mussolini, écrit le "Popolo d'Italia", s'adresse aux jeunes parce qu'il veut des forces saines au service de la nation, et ordonne qu'on leur donne des fusils afin que la nouvelle génération soit trempée par une vie de discipline, de force, d'audace." Quel voisin pourrait être blessé par ce langage? On avait dit que le peuple artiste n'était pas un peuple soldat. Le Prince veut y remédier. "Quand un homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté", dit l'Evangile.

Répondons au prestige voisin par un prestige pareil; cherchons par émulation un progrès aussi substantiel; faisons-nous respecter. Tenons-nous même vigilants, car une amitié foncière de peuples n'est pas à l'abri d'un emportement fanatique, d'un dérèglement des esprits d'une heure d'oubli et d'inconstance. Mais que cette prudence de "l'homme fort qui garde sa maison" ne soit qu'une précaution: pas un état d'âme; qu'elle ne gâte point, par un esprit processif, la loyale affection qu'il sera toujours sacrilège d'atteindre.

Colette Yver.
(Du courrier des Etats-Unis.)

PARIS EN CINQ JOURS

A l'occasion d'une fête donnée au profit du Fonds de pension des employés de l'Institut Français aux Etats-Unis, fête donnée mercredi dernier dans la grande salle de bal du Ritz Carlton, un film intitulé: "Paris en cinq jours" a été présenté pour la première fois à New-York. On peut ranger cette bande-là dans la catégorie des comédies bouffes de l'écran avec, en plus, une tendance touristique.

"Paris en cinq jours" est une espèce de critique de la façon ultra-rapide avec laquelle les agences touristiques de toutes dénominations trimballent dans Paris les cohortes de voyageurs venant d'outre-Manche et d'outre-Atlantique. Il est facile de comprendre que Paris ne peut être vu en cinq jours, mais comme les agences touristiques sont profondément honnêtes en ce qui concerne la valeur de l'argent qu'elles retirent de leurs clients, elles font du mieux qu'elles peuvent pour éblouir sinon satisfaire le voyageur. C'est ainsi que dans ce nouveau film on voit un groupe d'Américains débarquer à la gare Saint-Lazare où ils sont immédiatement accaparés par le guide traditionnel. Et la visite de Paris commence. Ce n'est pas une visite, c'est une ruée à travers les grandes voies de la capitale jalonnée par quelques arrêts calculés au dixième de seconde.

L'agrément de ce film réside non seulement dans le fait que les agences touristiques sont gentiment blaguées, mais aussi dans l'arrangement d'une petite idylle dont le héros est d'un comique achevé. Ce héros incarné par M. Nicolas Rimsky n'a qu'un seul désir, celui d'arriver à Notre-Dame pour épouser sa dulcinée.

Malheureusement la visite de la cathédrale n'est pas au programme de la première journée, et comme Harry Brown (c'est le nom du héros) arrive à perdre le groupe dont il faisait partie et comme il ne connaît pas plus Paris que vous ou moi ne connaissent Pékin, les aventures les plus extraordinaires lui arrivent. Ce n'est plus le Paris officiel qu'il voit, c'est le vrai Paris réservé aux initiés et qui comprend de nombreuses visites au commissariat de police. Du reste, Harry accepte tout avec la meilleure grâce du monde, même les gifles et les coups de poing que lui octroie un authentique apache dans un troisième sous-sol. Tout finit bien, comme cela va de soi, et Harry arrive même à temps pour sauver sa fiancée des mains d'un abominable traître.

Ce film a eu un très vif succès et nous devons remercier l'Institut Français de l'avoir exhibé devant une forte belle salle où l'on remarquait de nombreux personnages américains et français de New-York. La représentation fut précédée par une très intéressante allocution prononcée par M. Ormond-V. Gould, un des vice-présidents de l'Institut Français et président de la Société du Moniteur Franco-Américain. L'orateur souligna l'importance de l'action de l'Institut Français dans le public américain et se plut à reconnaître l'intérêt très vif que ce public porte maintenant à cette institution, et il assura à ses auditeurs que l'Institut entendait continuer la réalisation du programme dont la première partie a été marquée par les plus heureux résultats. A l'heure actuelle, l'Institut Français aux Etats-Unis est l'organisation france américaine la plus importante par le nombre de ses adhérents.

Le magnifique hôtel qu'il possède à la soixantième rue abrite en outre de ses bureaux d'administration et des différents services se rapportant aux conférences hebdomadaires et aux classes de français, le Musée d'Art Français, l'Union Française, La Sauvegarde de l'Art Français et le "Moniteur Franco-Américain" et "l'Almanach Franco-Américain".

(Du courrier des Etats-Unis).

REUNION DU COMITE CATHOLIQUE

Québec, 6. — (De notre correspondant). — Une réunion du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique aura lieu mercredi, le 11 courant, à l'Hôtel du Gouvernement. A cette réunion l'on prendra connaissance du rapport de la deuxième séance du sous-comité formé récemment pour étudier le projet de la fondation d'un Ordre de Mérite Scolaire. On nous dit que le rapport qui sera soumis par M. Lionel Bergeron, secrétaire du Comité Catholique, est favorable au projet en question. Cet ordre aura pour objet de donner des décorations aux instituteurs de carrière. Le Comité Catholique à sa prochaine séance étudiera aussi la question de l'enseignement ménager et un utre sous-comité présentera un rapport où plusieurs intéressantes suggestions sont faites à ce sujet.

MGR DENTENWILL VIENT EN CANADA

Québec, 6. — (De notre correspondant). — Les RR. PP. Oblats, de Saint-Sauveur, viennent de recevoir une circulaire de S. G. Mgr A. Dentenwill, archevêque de Ptolemais, supérieur général des Oblats, annonçant aux membres de sa communauté sa visite prochaine dans les provinces oblattes de l'Amérique du Nord. Mgr Dentenwill a quitté Rome dans la semaine de Pâques et s'est embarqué au Havre, le 27 avril, en destination de New-York.

PERES BLANCS DE RETOUR

Québec, 6. — (De notre correspondant). — Quatre missionnaires canadiens appartenant à l'Ordre des Pères Blancs d'Afrique sont revenus au Canada. Ce sont les Pères Ed. Michaud, Wilfrid Sarrazin et Ed. Belsile et le Frère Honoré. Les trois premiers reviennent au Canada prendre quelques mois de repos et visiter leurs familles. Le Frère Honoré a été nommé à la Maison de Saint-Mathias-sur-Richelieu. Le R. P. Edouard Michaud, qui est natif de Montréal, a passé une vingtaine d'années en Afrique.

Pour économiser que faut-il faire?

Il faut achetez chez Gagnon & Fortin, 32 rue Ste-Famille, Kénogami, vrai magasin du chic, du bonmarché et de grande renommée.

Encouragez nos annonceurs



Collectionnez cette série d'annonces. Elle a de la valeur.

Contre les maladies printanières
SHREDDED WHEAT
Vous fait un fonds résistant d'alimentation vitale. Vous donne de l'appétit



Même si elle a à faire un choix des diamants et des chocolats—les chocolats l'emporteront, c'est-à-dire s'ils sont fabriqués par Ganong's.

CHOCOLATS
Ganong's GB
CHERCHEZ LA MARQUE SUR CHAQUE MORCEAU

La Librairie du "Progrès"!

Soutenons nos oeuvres

L'ALIMENT LACTÉ NESTLÉ'S
A nourri trois générations de bébés



DEMANDEZ UN ÉCHANTILLON GRATUIT ET LE LIVRE DES MÈRES
Nestlés Food Co. of Canada Limited TORONTO

Solides et Durables



Planches à Laver

Ces planches à laver sont si solides, qu'elles peuvent aisément supporter, sans se briser, un homme de 165 livres.

Le solide Email Perle SMP de la surface de frottement est d'une extraordinaire durabilité, et l'on peut dire qu'il en est de même du reste de la planche, dont la fabrication est soignée jusque dans les moindres détails. La valeur remarquable de ces planches est typique de la qualité exceptionnelle de tous les ustensiles émaillés SMP. Fabriquées par la vieille compagnie canadienne.

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA, LIMITED
MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY

Articles Emaillés SMP

250 P

Vous trouverez ces produits chez

HENRI JALBERT
311, rue Racine
ainsi qu'à la
FERRONNERIE GENERALE
150, rue Racine.

Nous avons toujours en mains les articles S. M. P.

Michaud & Paradis
Jonquière

"Les cuisines Clark vous aideront"
Les Fèves au Lard CLARK



Le régal de jeunes et vieux. Cuisson parfaite, faciles à digérer, nourrissantes, économiques et prêtes à servir. Le choix de sauces: "Tomates," "Chili" ou "Ordinaire."

W. CLARK Limited, Montréal.

Les enfants d'école ont besoin d'une bonne nourriture
L'Emulsion Scott
fournit les Vitamines d'Huile de Foie de Morue dont les enfants ont besoin.
Scott & Bowne, Toronto, Ont. 26-37



NOUS venons d'ouvrir un moulin neuf qui peut vous fournir tous vos matériaux de construction.

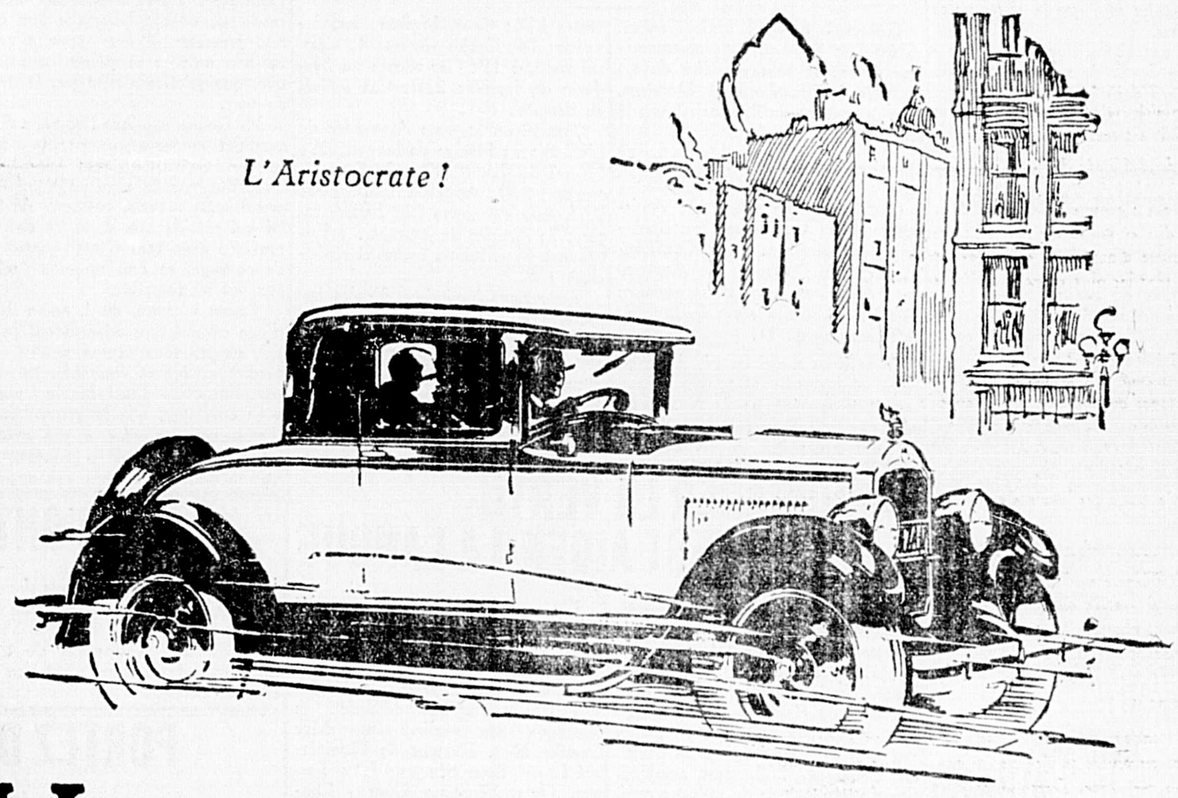
Livraison par camion SANS CHARGE dans Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Bagotville, Port-Alfred, St-Alexis.

Avant de construire demandez nos prix pour vos portes, chassis, moulures, tournages, découpages, bardeaux, lattes et poteaux de cèdre.

BOIS DE CONSTRUCTION ET B. C. FIR

ERNEST TREMBLAY
INDUSTRIEL
Rivière du Moulin, Chicoutimi-Est

L'Aristocrate!



VALEUR
qu'aucune autre marque ne peut reclamer!

CONNAISSANCE, habileté, outillage et organisation forment une combinaison de force qui est l'appui de tout nouvel auto Star.

Le coupé ne fait pas exception à la règle. Comme ses frères de la nouvelle famille du Star, il donne ce qu'il y a de mieux parce qu'il possède ce qu'il y a de mieux à offrir.

Le nouvel auto Star donne plus de satisfaction pour le prix que tout autre automobile au monde, parce qu'il est d'une qualité qu'on ne retrouve dans aucun autre de prix équivalent.

Son coût de fonctionnement extrêmement minime provient de l'emploi de matériaux de qualité agencés de façon à assurer le maximum d'efficacité.

Le nouveau COUPE Star
Moteur Continental Red Seal tête en L
Graissage par pression complète
Commandes silencieuses par chaîne, système Morse
Accélération ultra rapide
Freins du type locomotive
Châssis rivaté à froid
Direction ultra sensible
Refroidissement thermostatique
Service par tout le continent
Et nombre d'autres avantages précieux.

Durant Motors of Canada, Limited Toronto, Canada

Le ★ NOUVEL ★ AUTO ★ STAR
QUATRE — SIX
L'Aristocrate des autos à prix modique
D—62

SAVARD AUTOMOBILE LTEE
JONQUIERE, Co. Chic.

CALENDRIER

Vendredi, le 6 mai 1927
SAINT JEAN PORTE-LATINE

Saint Jean but le calice que J.-C. lui avait prédit, quand il fut par le commandement de Domitien amené d'Ephèse, où il prêchait l'Evangile, à Rome pour y être martyrisé. On le mena hors de la ville, devant la porte qu'on nommait latine, et on le plongea dans une chaudière d'huile bouillante, qui se changea en rosée pour lui, et brûla ses bourreaux. Domitien envoya ce saint Apôtre en exil dans l'île de Pathmos, où il composa son admirable Apocalypse.

Bulletin météorologique.
Peu de changement

INSTALLATION

La compagnie Fleischman a définitivement ouvert ses bureaux à St-Jérome, Lac St-Jean. Nous avions annoncé ce changement il y a quelque temps, il est maintenant un fait accompli.

BEAU DON

Nous apprenons de source certaine, le don magnifique que vient de faire à son Alma Mater, Mme J. Murdock, née Blanche Gagnon, ancienne élève du pensionnat du Bon-Pasteur, de notre ville.

Au don en argent, déjà fort appréciable de M. Murdock, son mari, Mme Murdock vient d'ajouter un digne complément: elle s'est généreusement chargée de l'achat d'une verrière très coûteuse qui surmontera le maître-Autel du Pensionnat neuf et moderne dont notre ville est si fière.

Quoique le prix n'en soit pas encore définitivement arrêté, on estime à plus de mille piastres le coût de ce don généreux.

Nos félicitations à cette bienfaitrice. Nous souhaitons qu'un aussi bel exemple trouve de nombreux imitateurs?

Retard a Hebertville

Nous sommes informés que notre journal du 3 est parvenu très en retard à Hébertville.

Nos abonnés sont priés de prendre note que nous ne sommes aucunement responsables de ce retard et que nous nous adressons aux autorités postales afin que la chose ne se répète pas.

Que nos abonnés se fassent toujours un devoir de nous informer de tout retard dans la réception de leur journal et les démarches nécessaires seront faites pour améliorer le service.

Amelioration considerable

Nos abonnés ont sans doute remarqué le service améliorée dans la distribution de notre journal, grâce au service de train entre Chicoutime et St-Félicien ainsi que les services d'Autobus.

Dès 5 heures de l'après-midi nos abonnés de Jonquière, Kénogami, Port-Alfred, Grande-Baie, Bagotville peuvent avoir leur journal qui arrive par l'autobus de Chicoutimi.

Les journaux de Laterrière sont également expédiés par l'autobus de l'après-midi.

Quant aux abonnés dont le bureau de poste est desservi par le local St-Félicien, ils peuvent obtenir leur journal dès l'arrivé de ce train.

Réclamez votre journal de bonne heure et renseignez-vous vite et bien.

DISTINGUES VISITEURS ATTENDUS

Un groupe d'hommes d'affaires de Toronto, Montréal et Québec, arrivera à Chicoutimi, mercredi matin par le convoi de 8 heures 30. Ce groupe comprend MM. le brigadier général C.-H. Mitchell, C.-E., président du Board of Trade, de Toronto, J.-E. Walsh, gérant général de l'Association des manufacturiers canadiens, Toronto, W.-S. Fallis, président de l'Association des manufacturiers canadiens, Montréal, C. Lafolley, président du Board of Trade, de Montréal, J.-A. Gaulius, président de la Chambre de Commerce, de Montréal, Stanley Cook, secrétaire du Board of Trade, de Montréal, et un représentant de la Chambre de Commerce, de Québec.

Les voyageurs, arrivant ici le matin, visiteront les usines de la Port Alfred Pulp and Paper, les usines de la compagnie de Pates et Papier de Québec, dans notre ville. Après le diner, les visiteurs se rendront à Arvida.

Kingston, Ont., 6. — (Serv. Presse Canadienne). — L'honorable J.-A. Robb, ministre des finances dans le cabinet fédéral, a reçu le titre de docteur en droit honoris causa de l'Université de Queens.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Les gens actifs se procureront un contrat payant en s'adressant à Roméo Roy, gérant du district pour la Capital Life C. P. 225, Chicoutimi.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

CANDIDAT OPPOSITIONNISTE DANS LE COMTE DE CHICOUTIMI

M. Lazare Vaillancourt, cultivateur et industriel, de Jonquière, a accepté la candidature, contre M. Delisle.

SON BULLETIN DEJA PRET

Les organisateurs du parti conservateur nous font tenir le communiqué qui suit:

Un groupe imposant de citoyens de Jonquière, de Kénogami, de Chicoutimi, de Bagotville, de Port-Alfred et de Grande-Baie, a offert hier après-midi, la candidature à M. Lazare Vaillancourt, industriel, de la ville de Jonquière, qui a accepté.

M. Lazare Vaillancourt est à la tête d'une industrie des plus florissantes à Jonquière, et sa réputation comme homme d'affaires averti, consciencieux, et d'une habileté qu'on se plaît à reconnaître, n'est plus à faire.

M. Vaillancourt est né à Hébertville. Après de bonnes études commerciales, il débuta comme cultivateur. Lauréat agricole, diplomé du gouvernement d'alors, M. Lazare Vaillancourt occupa sa ferme, à St-Cyriac, jusqu'au "grand dérangement" des vivants et des morts de cette paroisse en 1924.

M. Vaillancourt s'établit alors à Jonquière où il commença le commerce de bois et de matériaux de construction qui est aujourd'hui si florissant.

M. Vaillancourt est resté un grand ami de la terre et il se fait gloire de posséder encore deux terres en pleine exploitation agricole, une à Hébertville et une autre à Normandin.

M. Vaillancourt ne s'est jamais occupé de politique active et ce n'est pas sans une certaine appréhension qu'il a accepté l'honneur que ses amis, tant libéraux que conservateurs, voulaient lui offrir.

Quoique en dehors de la politique active jusqu'à aujourd'hui, M. Vaillancourt s'est dépensé sans compter pour rendre à ses anciens concitoyens de St-Cyriac, des services dont tous les députés d'hier et d'aujourd'hui seraient fiers d'orner leurs blasons. Et tous les expropriés de cette paroisse se plaisent à reconnaître que, s'ils ont été indemnisés de façon convenable, ils le doivent en grande partie au travail adroit mais tenace de M. Vaillancourt.

M. Vaillancourt n'est pas politicien de carrière et la couleur politique n'a pour lui d'importante qu'en autant que les programmes rencontrent les véritables besoins des différentes classes de la société, en commençant par les cultivateurs. Et c'est pourquoi, tout en approuvant d'emblée le programme actuel de M. Sauvé, il ne veut pas aller en Chambre lié d'avance à un parti politique, quel qu'il soit.

M. Vaillancourt se présente donc comme candidat indépendant, appuyant le programme de M. Sauvé.

M. Vaillancourt a reçu un accueil enthousiaste et on nous assure que son bulletin de présentation sera couvert de signatures tant chez les libéraux que chez les conservateurs.

Peu de candidatures ont surgi sous de meilleures auspices et le comté de Chicoutimi peut être assuré d'assister à une lutte qui fera époque dans ses annales.

On nous prie d'annoncer que M. Lazare Vaillancourt, qui se présente à la candidature conservatrice dans le comté de Chicoutimi, ouvrira sa campagne électorale ce soir par une grande assemblée qu'il tiendra à Jonquière à 7 heures et trente.

L'UNITE SANITAIRE A CHAMBORD ET DESBIENS

Roberval, 6. — L'Unité Sanitaire du Lac St-Jean, nous communique le raport hebdomadaire de ses activités à Chambord et Desbiens, pour la semaine du 25 avril. Voici le rapport.

Semaine du 25 avril 1927, à Chambord et Desbiens:

Conférences publiques: 2; Assistance: 135; Conférences maternelles: 4; Assistance: 146; Conférence Hyg. de l'enfance: 4; Assistance: 146; Conférence Hyg. scolaire: 10; Pièces de littérature dist.: 857; Affiches posées: 31.

Inspections scolaires: N. d'enfants pesés et mesurés: 303; No. d'examens par le médecin: 7; No. d'examens par les Infirmières: 303; No.de défauts: 583; No. d'avis aux parents: 278; Cons. hfgiène individuelle: 14; Ecoles visitées: 4; Classes visitées: 10; Cas référés au Médecin de famille: 220; Cas référés au dentiste: 191.

Travail au bureau: Assemblée de L'U. S.: 2; Heures de bureau: 89; Heures de travail: 171; Milles parcourues: 230; Appels téléphoniques: 9; Lettres envoyées: 22; Lettres reçues: 7; Articles de journaux: 3;Entrevues: 46; Plaintes reçues et répondues : 6.

Inspections Sanitaires: Ecoles inspectées: 4; Classes inspectéec: 10; Cimetières: 2; Hôtels: 1; Boucheries: 2; Abattoirs: 2; Laitiers: 2; Boulangeries: 1; Boutique de barbier: 1; Magasins de denrées: 15; Ecuries de laitiers: 2; Litt. dist.: 109; Affiches posées: 68.

ENCOURAGER LA VERTU C'EST AIDER LA LANGUE

Québec, 6. — (De notre correspondant). — "La Vertu Française importe encore plus que la littérature française", a déclaré Sa Grandeur Mgr Alfred Beaudrillard, évêque auxiliaire de Paris, dans une magistrale conférence qu'il a prononcée hier soir, sous les auspices de l'Institut Canadien. L'éloquent académicien a parlé du rôle de l'illustre compagnie qu'il représente si dignement. Après avoir démontré que l'Académie Française avait été fondée dans un but strictement littéraire, l'évêque d'Himéria déclara qu'elle n'avait pas été véritablement détournée de ce but par sa préoccupation d'honorer et de rcompenser la vertu.

"La langue", dit-il "est l'expression de la mentalité d'un peuple. Encourager la vertu, c'est aider la langue à ne pas fléchir".

Un auditoire d'élite s'est groupé dans la salle des conférences de l'hôtel de ville pour entendre Mgr Beaudrillart. Il n'y avait pas une seule place de libre dans le parterre et les galeries étaient remplies à déborder. On remarquait aux premiers rangs: Mgr Camille Roy, Recteur de l'Université Laval, l'hon Sénateur Jules Tessier, l'hon. Sénateur Thomas Chapais, l'hon. Juge C.-E. Dorion, l'hon. Juge Camille Pouliot, l'hon Juge Ferdinand Roy, M. L.-P. Geoffrion, M. L.-A. Cannon, C. R., M. H.-R. De St-Victor, M. Henry Gaillard de Champris, M. Réné Levesque, Le Dr Alfred Morisset, le Dr Arthur Vallée, etc.

La soirée était présidée par l'hon. M. Cyr, F. Delage, Vice-President de l'Institut, qui présenta le conférencier dans une délicate allocution.

DEUX CENTS REBELLES TUES

Mexico, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Des dépêches de Guadalajara annoncent que Ferreira, le commandant des forces fédérales dans l'état de Jalisco, a rapporté que deux cents rebelles avait été tués dans une rencontre avec les troupes fédérales.

LE CONSEIL NE VEUT PAS LE TRANSPORT

La gare de la jonction de la Baie des Ha! Ha!

Le conseil de paroisse s'est réuni lundi dernier, le 2 mai et a longuement discuté la question des convois du chemin de Fer Roberval Saguenay, ainsi que la disparition possible de la gare de la jonction Baie des Ha! Ha! et qui serait transportée à Arvida. Le conseil s'est unanimement prononcé contre ce transport et voici la résolution qui a été adoptée:

ATTENDU que le 7 février 1927 le Conseil de la Corporation du Canton Chicoutimi a adopté une résolution à l'effet qu'il ne paraissait pas y avoir d'objection à ce que la Gare du Chemin de Fer Roberval Saguenay situé à Ha-Ha Baie Jonction soit déplacée à Arvida.

ATTENDU que nombre de contribuables de la Corporation du Canton Chicoutimi, domiciliés à ou près de la dite Gare de Ha-Ha Baie Jonction déclarent qu'ils n'ont jamais eu connaissance de cette demande de la part du chemin de fer Roberval-Saguenay.

ATTENDU que les dits contribuables sans s'objecter à ce que le Chemin de Fer Roberval-Saguenay établisse une Gare à Arvida, déclarent cependant avoir un besoin urgent de conserver une station avec arrêt à Ha-Ha Baie Jonction ceci pour fins agricoles, commerciales et postales;

Sur proposition de M. Thomas-Louis Blackburn secondé par M. Adélard Fortin il est résolu unanimement:

1.—Que demande soit par les présentes faite aux chemins de fer Canadiens Nationaux et Roberval-Saguenay pour que la gare de Ha-Ha Baie Jonction ne soit point enlevée, afin que les trains de chacun des dits chemins de fer continue comme par le passé, d'arrêter à la Jonction de Ha-Ha Baie, ceci en vue d'assurer le même service postal que par le passé, et ne point nuire aux intérêts commerciaux et agricoles qui sont groupés autour de la dite Jonction de Ha-Ha Baie.

2o.—Que copie de la présente résolution soit transmise à la Chambre de Commerce de Chicoutimi afin que cette dernière appuie de toutes ses forces le désir exprimé par la présente résolution.

Si nos abonnés veulent avoir un service parfait, il n'en tient donc qu'à eux.

J.N.O.

ST-FULGENCE FAIT UN BEL ACCEUIL A GUSTAVE DELISLE

Une centaine de personnes, réunies dans la salle publique. — Plusieurs dames sont présentes. Cordiale réception chez M. le maire Simard.

Les électeurs de St-Fulgence ont reçu hier soir, la visite de leur ancien député au provincial, M. Gustave Delisle, qui se porte de nouveau candidat libéral dans la présente élection.

Les auditeurs, qui s'étaient réunis dans la salle publique au nombre d'une centaine, ont fait un bel accueil au député sortant de charge. Plusieurs dames étaient au nombre des assistants, et les orateurs ont eu des paroles élogieuses pour elles. L'assemblée était présidée par M. Honorius Desgagné, pro-maire de la municipalité, en l'absence de M. le maire Georges Simard, retenu chez lui par une indisposition.

Le président présenta d'abord M. Joseph Martel, avocat de Chicoutimi, qui accompagnait le candidat libéral.

Après avoir jeté, à profusion, des fleurs sur la tête des dames présentes;après leur avoir dit qu'elles étaient la parure et la beauté de notre race canadienne-française, M. Martel entre dans le vif de son sujet.

Il dit qu'il est venu rencontrer les braves électeurs de St-Fulgence, pour leur exposer la politique libérale, et prêter main forte à son ami, M. Delisle, dont il fait l'éloge comme citoyen, et comme parlementaire érudit.

Au milieu de la tempête électorale, il y a une vague de libéralisme qui s'en vient rapidement, et qui le jour venu, jettera le candidat du gouvernement sur les rives de la victoire. M. Delisle s'est dépensé sans cesse et constamment pour la classe agricole et ouvrière, et j'estime qu'il est de notre devoir de renouveler le mandat de M. Delisle.

Je tiens, termine M. Martel, d'une personne en autorité, que M. Delisle sera ministre dans le gouvernemant d'hier au lendemain des élections. Cette déclaration est soulignée d'applaudissements.

M. Delisle est ensuite présenté à l'auditoire. Après avoir, lui aussi, rendu un délicat hommage aux dames présentes, il leur rappelle qu'il est bon qu'elles se mêlent de politique, quoiqu'elles n'aient pas le droit de vote.

M. Delisle explique l'absence d'un candidat conservateur, par le fait que les conservateurs sont eux-mêmes confondus par la sage politique des gouvernants actuels, politique de celui qui préside aux destinées de la province avec tant d'intelligence et de courage, et qui, toujours selon eux, est inattaquable.

J'aime à croire, dit-il, qu'en dépit d'une candidature adverse qui pourrait surgir, vous saurez rendre un verdict sincère et équitable. Si vous jetez un coup d'oeil sur le passé, vous constatez, que le gouvernement Taschereau ne vous a pas oubliés au cours des dernières années, et que sa politique a valu aux agriculteurs et à la classe ouvrière, une prospérité qu'ils n'avaient pas connue jusqu'à ce jour.

Pour la construction d'une école ici à St-Fulgence, dont le coût s'élève à $1,800.00, le gouvernement sera en état de vous donner la somme de $1,200.00; et pour la réparation d'une autre école, évaluée à $800.00, vous ne serez tenus de débourser que $300.00. L'instruction et l'éducation sont maintenant plus solidement établies, grâce aux octrois que le gouvernement de Québec a jugé indispensable de vous donner.

Avec la bonne disposition et la compréhension dont vous savez faire montre lorsqu'il s'agit de vos intérêts, vous aurez dans quelques années, des chemins améliorés, et cela, sans qu'il vous en coûte pratiquement rien. D'ici à 2 ans, 1 pour cent du capital déjà versé vous sera remboursé, et dans quatre ou cinq ans, le gouvernement, qui est bien disposé à votre endroit, fera encore tout son possible pour améliorer votre situation.

Tous ces revenus ne sont pas dépensés inutilement, et vous pouvez en juger par les octrois que les libéraux versent dans le gousset de nos collèges, écoles normales et universités de la province.

Les Ecoles Normales et les collèges classiques reçoivent annuellement, une subvention de $10,000.00, et pour les universités, la somme varie entre $500,000.00 et un million.

L'orateur aborde ensuite la question du capital étranger, et déclare qu'à Port-Alfred, des usines sont en marche, avec une force de 50,000 chevaux-vapeur, produisant 500 tonnes de papier par jour. M. Delisle parle aussi des petites villes industrielles qui surgissent comme par enchantement et il déclare: "J'aime autant mon pays et mes compatriotes que vous pouvez les aimer vous-mêmes; j'ai autant d'intérêt que vous à voir prospérer ma province, et la voir s'avancer dans le chemin du succès, et je n'ai pas peur du capital étranger, en autant que sa production restera notre propriété.

L'orateur parle du pont de Ste-Anne et du chemin de ceinture, faisant les mêmes déclarations et exposant la politique libérale tel qu'il l'a fait à ses assemblées précédentes.

J'ai fait mon devoir, et tout mon devoir, lorsque vous m'avez confié votre mandat, et je vous demande de me continuer cette confiance pour les quatre années à venir, afin que nous puissions mener à bonne fin, l'oeuvre commencée depuis trente ans.

L'auditoire fit une belle réception au candidat du gouvernement, et après l'assemblée, il fut reçu cordialement à la résidence de M. le maire Georges Simard. Madame Simard se révéla dans l'art hospitalier, et elle gagna le coeur et... l'estomac de ses visiteurs.

ILS N'ONT RIEN DECIDE

Les maires et représentants des municipalité avoisinantes, qui se sont réunis hier matin à l'Hôtel-de-Ville, pour discuter la question du tracé du chemin de ceinture, n'ont rien décidé en définitive.

Après avoir siégé trois quarts d'heure, les délégués se sont rendus auprès de M. Dubuc, et il fut décidé que les démarches seraient continuées après la campagne électorale.

PORTEZ DES PLAINTES

Si vous recevez irrégulièrement le PROGRES

Quand un abonné ne reçoit pas régulièrement le *Progrès du Saguenay*, nous le prions de porter plainte immédiatement au bureau du journal.

Parfois, l'erreur est commise à nos bureaux; souvent, plus souvent même, nous le constatons tous les jours, la défectuosité dont souffrent quelques abonnés est dans le service postal.

Que la faute soit ici ou là, nous nous empressons d'y voir dès qu'on nous le signale.

M. P.-J. JOBIN PRESIDENT

Québec, 6. — (De notre correspondant). — M. P.-J. Jobin, commissaire des incendies au Département des Travaux Publics de la province, vient d'être nommé président de la "Canadian Fire Marshalls" au cours d'une réunion tenue par cette association, ces jours derniers, à Ottawa. M. Jobin est bien connu non seulement dans toute la ville mais dans toute la province.

FRAPPE PAR UN TAXI-AUTO

Québec, 6. — (De notre correspondant). — Un bambin de cette ville âgé d'environ sept ans, Paul Reny, enfant de M. Emile Reny, demeurant rue Charlevoix, est actuellement à l'Hôpital où son état est considéré comme extrêmement grave. L'enfant, en se rendant au Palais Episcopal a été renversé par un taxi en traversant la rue. Il n'avait pas vu venir la voiture. Il fut ramassé inconscient par un policier qui faisait la garde près de là et aussitôt transporté à l'Hôtel-Dieu où le Dr Charles Vézina lui donna les premiers soins. On ne désespère cependant pas de sauver l'enfant.

Encouragez nos annonceurs

DIFFUSION DE LA BONNE PRESSE

Comment il faut la comprendre et l'aider.

UNE LETTRE

Tout récemment, nous faisions une offre intéressante à nos correspondants dans la région, au point de vue pécuniaire et dans le but d'améliorer notre service de nouvelles régionales. Nos lecteurs ont du constater en effet un changement considérable depuis quelque temps.

Nous avons reçu, ces jours derniers, une lettre, unique en son genre, et qui, croyons-nous, est un exemple parfait et digne d'être cité, de la manière avec laquelle il faut aider la diffusion du journal catholique.

Le lieu de provenance et la signature ont été enlevés dans le texte que nous reproduisons à la suite.

St-X..... 31 avril 1926.
M. R. Belleau, chef des Nouvelles,
Progrès du Saguenay,
Chicoutimi.

Cher Monsieur.

En réponse à votre dernière lettre, je vous avoue que le projet est excellent pour ce qui regarde vos correspondants.

Je vois bien que, pour maintenir un quotidien, il faut le concours de plusieurs bonnes volontés. Et je ne saurais refuser le mien — si modique soit-il — quand il s'agit du maintien de la bonne presse Catholique teel qui est le *Progrès du Saguenay*. Cela me coûtera quelques sacrifices; mais on ne pèse pas les sacrifices pour une bonne cause comme celle-là.

Vous offrez quelques rénuméra-tions. Je m'engage à les mettre à profit pour des abonnements. Deux ou trois personnes qui recevaient le *Progrès* bi-hebdomadaire hésitent à le recevoir quotidiennement, parce qu'il leur faut ajouter deux dollars en plus. Je fournirai à quelques-uns de ceux-là la balance pour abonnement d'un an avec ce que me rapporteront mes deux colonnes de nouvelles par mois.

Bien à vous,

X.....

On votera a Alma, sur le reglement 32

Le vote sera pris les 27 et 28 mai.

St-Joseph d'Alma, 6 .— (Spécial au "Progrès"). — Lundi, le deuxième jour de mai, mil neuf cent vintg-sept avait lieu une assemblée générale du Conseil municipal de la ville de St-Joseph d'Alma, convoquée par avis signifié en date du 29 avril 1927, et tenue aux lieu et heure ordinaires des sessions; sont présents:

Son Honneur le Maire M. Liguori Harvey et MM. les échevins Tremblay, Bouchard, Michaud, Roy, Harvey, Collard.

Lecture est faite de l'avis de convocation ainsi que du rapport de signification du susdit avis.

Les procès-verbaux des assemblées du 4, 11 et 25 avril 1927 sont lus et adoptés sur proposition de l'échevin Harvey appuyé par l'échevin Roy. Lecture est faite du règlement No 32, ayant pour objet de ratifier un acte de conventions intervenu entre cette municipalité et la Cie d'Aquduc de St-Joseph d'Alma, ainsi que du règlement No 33 de cette municipalité à l'effet de fixer la manière dont sera fait le ramonage des cheminées en cette ville.

L'échevin Tremblay propose, appuyé par l'échepin Michaud, que les règlements Nos 32 et 33 ci-dessus soient adoptés. Adopté.

L'échevin Collard propose appuyé par l'échevin Bouchard que le secrétaire-trésorier soit chargé de convoquer à une assemblée générale, qui sera tenue à l'hôtel de Ville, en la ville de St-Joseph d'Alma, les 27 et 28 mai 1927, les électeurs propriétaires de cette municipalité aux fins de donner leur vote sur le règlement No 32. Adopté.

L'échevin Collard propose appuyé par l'échevin Tremblay que le secrétaire soit chargé d'informer l'Union des municipalités que ce conseil accepte l'offre de $200.00 en règlement final de sa réclamation au montant de $400.00. Adopté.

L'échevin Bouchard propose appuyé par l'échevin Tremblay que le secrétaire soit chargé de préparer un règlement concernant l'hygiène et la santé publique, tel règlement sera adopté s'il y a lieu, à une séance spéciale de ce Conseil que son Honneur le Maire convoquera quand il le jugera à propos. Adopté.

Il est proposé par l'échevin Bouchard, appuyé par l'échevin Michaud, qu'instructions soient données à M. Jos. Tremblay, surintendant des travaux, de bien vouloir s'assurer de la longueur des trottoirs à faire sur les différentes rues de cette ville, et que M. Tremblay connait. Adopté.

Les ouvriers ne s'accordent pas

Montréal, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Les chefs ouvriers ne sont pas d'accord en ce qui a trait à la fermeture des théâtres le dimanche. Cela fut évident à la séance d'hier de la commission qui enquête sur le cinéma dans la province. Le président et vice-président de la section québeccoise du parti ouvrier ont tous deux déclaré qu'ils étaient en faveur de l'ouverture des théâtres le dimanche, mais que la loi qui défend d'admettre les enfants, de moins de seize ans sans tuteurs, soit observée. Au commencement de la semaine, M. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail, s'était déclaré contre l'ouverture des théâtres le dimanche.

LE TESTAMENT DE MGR MAROIS

Québec, 6. — (De notre correspondant). — On nous informe que Mgr C.-A. Marois dont les funérailles ont eu lieu hier avait demandé que l'on fit à son service du chant grégorien et son voeu a été exécuté. Par son testament le défunt laisserait une cinquantaine de mille piastres dont les revenus iraient à ses frères et soeurs. A la mort de ceux-ci, ses biens retourneraient, pour les trois-quarts, à l'Archevêché, et pour le reste au Chapitre Métropolitain de Québec. C'est Mgr Eugène Laflamme, curé de la Basilique, qui est l'exécuteur testamentaire.

L'ETAT DU JUGE GREENSHIELDS

Québec, 6. — (Serv. Presse Canadienne). — Le juge Greenshields, de la Cour d'Appel qui a eu une grave hémorragie au Palais de Justice mercredi, a passé une bonne nuit. Il n'y a pas de changement pour la peine dans son état. On ne considère pas encore qu'il est hors de danger.

UN SERMON DE MGR J. HALLE

QUEBEC, 6. — Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique, de l'Ontario-Nord, qui est en ville depuis quelques jours, a fait un magnifique sermon en l'Eglise Saint-Joseph à l'occasion de la solennité de la fête de saint Joseph. L'apôtre de l'Ontario-Nord, dans son sermon sur la dévotion à saint Joseph, a dit, entre autres choses: "Je vous demande de prier le Père Nourricier de Jésus pour le succès complet de l'Oeuvre du Vicariat Apostolique de l'Ontario-Nord. Demandez-lui d'envoyer toujours de plus en plus nombreux des colons tenaces et chrétiens, des missionnaires zélés et enthousiastes. Demandez-lui enfin qu'il nous envoie des ressources précuniaires, car nous manquons de tout."

ACCIDENT MORTEL AU NICARAGUA

Managua, Nicaragua, 6. — Des dépêches reçues ici de Matagalpa, disent qu'un soldat de l'infanterie de marine des Etats-Unis et un soldat de l'armée des conservateurs ont été accidentellement tués hier soir à Montagalpa par la décharge d'un fusil automatique entre les mains d'un autre soldat qui en expliquait un mécanisme. Un autre soldat a aussi été blessé.

INJUSTICE

Nous ne donnions pas justice à la *maison Lessard & Frère* lorsque dans l'annonce parue dans notre No. d'hier nous disions qu'elle ferait tirer un $5.00 en or. Ne craignez pas que la Cie Lessard & Frère retire le $5.00 annoncé, au contraire, elle nous prie d'annoncer qu'il y aura deux $5.00 en or tirés samedi soir.

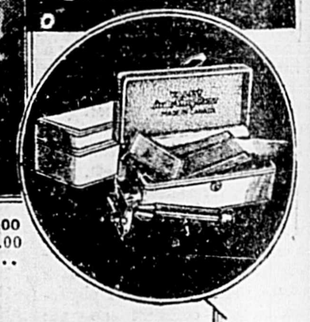
Il nous fait plaisir de faire cette rectification tout à l'honneur de la maison Lessard et qui sera accueillie avec plaisir par le public acheteur, nous n'en doutons pas.

Pour mieux voir
consultez
L.-C. DUBUC, O. D.
Examen scientifique de la vue.
Prix modérés.
Bureau: PHARMACIE DUBUC, sur la côte

Un bon rasage assouplit et protège la peau



CONSERVE AU VISAGE SA JEUNESSE



En Argent "Standard", $5.00
Nécessaire Modèle "C", $1.00
(Cinq autres styles) ....

Il y a une énorme différence entre l'ancienne manière de se raser et la méthode moderne, correcte et satisfaisante du Valet AutoStrop. Un RASAGE CORRECT laisse la peau du visage aussi douce que celle d'un adolescent — lui conserve son apparence de jeunesse

Le Rasoir Valet AutoStrop est un véritable instrument de précision, et très compact, qui ne nécessite aucune pièce supplémentaire pour le repassage — la même lame peut servir maintes et maintes fois. En un rien de temps, vous lui faites retrouver son fin tranchant, sans avoir à rien défaire ni à remettre ensemble.

Une lame bien repassée conserve au visage sa fraicheur

Rasoir Valet AutoStrop
S'aiguise lui-même

GARANTIE

Nous désirons que chaque personne qui fait usage du Rasoir Valet Autostrop en soit toujours enthousiaste. S'il arrivait quelque chose à votre Rasoir qui l'empêchait de vous donner un service parfait, envoyez-nous le et nous vous le retournerons comme neuf sans qu'il vous en coûte un sou.

(55-F.)
AUTOSTROP SAFETY RAZOR CO., LIMITED, Toronto, Canada

GRATIS - à nos - *Lecteurs*

Le "Progrès du Saguenay" vous enverra gratuitement un de ces jolis rasoirs AutoStrop avec courroie pour l'aiguisage de la lame en retour de chaque nouvel abonnement que vous lui ferez parvenir à $4.00 par année ou $2.00 pour 6 mois.

Adressez vos demandes à :
Le "PROGRES DU SAGUENAY"
Département de la circulation
CHICOUTIMI, P. Qué.